



**Matrimony**  
Days



## Revue de presse 2021

# Sommaire

- **RTBF Culture** 20 août 2021  
[https://www.rtbf.be/culture/scene/detail\\_les-journees-du-matrimoine-sont-de-retour-marion-jaumotte?id=10827079](https://www.rtbf.be/culture/scene/detail_les-journees-du-matrimoine-sont-de-retour-marion-jaumotte?id=10827079)
- **Le Brusseleir** septembre 2021
- **RTBF Culture** 05 septembre 2021  
[https://www.rtbf.be/culture/dossier/chroniques-culture/detail\\_ces-belges-a-re-decouvrir-paule-lamy?id=10835286](https://www.rtbf.be/culture/dossier/chroniques-culture/detail_ces-belges-a-re-decouvrir-paule-lamy?id=10835286)
- **Radio Campus - Matinale** 07 septembre 2021  
<https://www.mixcloud.com/radiocampusbruxelles/matinale-du-mardi-07-septembre-2021/>
- **Culture.be** 08 septembre 2021  
[http://www.culture.be/index.php?id=detail\\_article&no\\_cache=1&tx\\_cfwbarticlefe\\_cfwbarticlefront%5Baction%5D=show&tx\\_cfwbarticlefe\\_cfwbarticlefront%5Bcontroller%5D=Document&tx\\_cfwbarticlefe\\_cfwbarticlefront%5Bpublication%5D=3698&cHash=c49349765a978172c1702c1683c230af](http://www.culture.be/index.php?id=detail_article&no_cache=1&tx_cfwbarticlefe_cfwbarticlefront%5Baction%5D=show&tx_cfwbarticlefe_cfwbarticlefront%5Bcontroller%5D=Document&tx_cfwbarticlefe_cfwbarticlefront%5Bpublication%5D=3698&cHash=c49349765a978172c1702c1683c230af)
- **La Première - Façon de voir** 09 septembre 2021  
[https://www.rtbf.be/auvio/detail\\_par-oui-dire?id=2808457&fbclid=IwAR262bXR3WX\\_vyJDwxClO6BsVN9xKebyBFPsYagjDf\\_lup6CVCXsRHg6Ofk](https://www.rtbf.be/auvio/detail_par-oui-dire?id=2808457&fbclid=IwAR262bXR3WX_vyJDwxClO6BsVN9xKebyBFPsYagjDf_lup6CVCXsRHg6Ofk)
- **VRT** 11 septembre 2021  
<https://www.vrt.be/vrtnws/fr/2021/09/11/33e-edition-de-lopen-monumentendag-en-flandre-sous-le-theme-u/>
- **La Première - Le shot des Grenades** 13 septembre 2021  
[https://www.rtbf.be/auvio/detail\\_le-shot-des-grenades?id=2809604](https://www.rtbf.be/auvio/detail_le-shot-des-grenades?id=2809604)
- **BX1 - Autrement** 14 septembre 2021  
<https://bx1.be/categories/news/autrement-le-matrimoine-bruxellois-mis-en-lumiere/>
- **L'Emoustille** 15 septembre 2021
- **Femmes d'aujourd'hui** 17 septembre 2021  
<https://www.femmesdaujourd'hui.be/nest/deco/6-femmes-belges-qui-ont-marque-larchitecture/>

- **TV5 Monde - Journal** 19 septembre 2021

<https://www.youtube.com/watch?v=qkXBmZ1lp-l&t=9s>
- **Bruzz** 22 septembre 2021

[https://issuu.com/bruzz.be/docs/bruzz\\_1768/29?fr=sMzFhOTQyNzl3MjY](https://issuu.com/bruzz.be/docs/bruzz_1768/29?fr=sMzFhOTQyNzl3MjY)
- **La DH** 24 septembre 2021

<https://www.dhnet.be/regions/bruxelles/le-matrimoine-de-bruxelles-a-l-honneur-ce-week-end-614d70f4d8ad581e9878bb0f>
- **RTBF Info** 24 septembre 2021

[https://www.rtbf.be/info/belgique/detail\\_le-matrimoine-de-bruxelles-a-l-honneur-ce-week-end?id=10847794](https://www.rtbf.be/info/belgique/detail_le-matrimoine-de-bruxelles-a-l-honneur-ce-week-end?id=10847794)
- **Métro** 24 septembre 2021

<https://fr.metrotime.be/bruxelles/fini-le-patrimoine-ce-week-end-cest-le-matrimoine-qui-est-mis-lhonneur-bruxelles>
- **Télévision du Monde (TDM)** 28 septembre 2021

[https://www.youtube.com/watch?v=DcT\\_HdYWOHM](https://www.youtube.com/watch?v=DcT_HdYWOHM)
- **Centre d'Action Laïque - Libre, ensemble (Diffusé sur La Une & La Trois)** 12 octobre 2021

<https://www.laicite.be/emission/journees-du-matrimoine/>
- **Radio Campus - Histoire de Savoir** 13 octobre 2021

[https://www.mixcloud.com/radiocampusbruxelles/histoire-de-savoir-le-matrimoine/?fbclid=IwAR3mKkk\\_m4XHXsU7lrKE9\\_PJQnj\\_1aFqoEZuZToXGC-gW8x8-45o5MHauzr4](https://www.mixcloud.com/radiocampusbruxelles/histoire-de-savoir-le-matrimoine/?fbclid=IwAR3mKkk_m4XHXsU7lrKE9_PJQnj_1aFqoEZuZToXGC-gW8x8-45o5MHauzr4)
- **Radio Panik - A la cloche de bois** 27 octobre 2021

<https://www.radiopanik.org/emissions/a-la-cloche-de-bois/episode-13-3/>
- **Axelle Magazine** 29 octobre 2021

[https://www.axellemag.be/parole\\_de/apolline-vranken/?fbclid=IwAR0IfiM5jiMxByrt-2MyvfYUhNSmsyXWOO28aDUGAw576F1aR5wBW8DybrZ8](https://www.axellemag.be/parole_de/apolline-vranken/?fbclid=IwAR0IfiM5jiMxByrt-2MyvfYUhNSmsyXWOO28aDUGAw576F1aR5wBW8DybrZ8)
- **KASBA** 16 novembre 2021

<https://atelier-kasba.be/journees-du-matrimoine-a-kasba/>

# Heritage Days

- **Le Soir** 20 août 2021  
<https://plus.lesoir.be/390449/article/2021-08-20/les-journees-du-patrimoine-un-nom-trop-sexiste-pour-bruxelles?fbclid=IwAR3l5oC9kGjs2yAp3bN3VKP6-q07SqQbuwk-1KTKo-GdQHfKTeMiBNt68oq8>
- **Atlantico** 22 août 2021  
<https://atlantico.fr/article/decryptage/a-bas-le-patrimoine-vive-le-matrimoine----benoit-rayski>
- **Mariane** 23 août 2021  
<https://www.marianne.net/agora/humeurs/un-avenir-radieux-attend-bruxelles-les-journees-du-patrimoine-deviennent-heritage-days>
- **Le Point** 26 août 2021  
[https://www.lepoint.fr/europe/belgique-pas-assez-inclusives-les-journees-du-patrimoine-rebaptiseesbelgique-pas-assez-inclusives-les-journees-du-patrimoine-rebaptisees-19-08-2021-2439494\\_2626.php](https://www.lepoint.fr/europe/belgique-pas-assez-inclusives-les-journees-du-patrimoine-rebaptiseesbelgique-pas-assez-inclusives-les-journees-du-patrimoine-rebaptisees-19-08-2021-2439494_2626.php)
- **La Libre** 26 août 2021
- **Le Soir** 17 septembre 2021  
<https://www.lesoir.be/395229/article/2021-09-17/la-chronique-vous-avez-de-ces-mots-du-patrimoine-au-matrimoine>

## CULTURE

Rechercher sur le site...

À la une | Fil Info | Cinéma | Musique | Livres | Bande dessinée | Scène | Arts plastiques | Pop-up | Partenaires | Archives

Scène | Théâtre | Danse | Opéra

## Les journées du matrimoine sont de retour !



© Tous droits réservés

Marion Jaumotte

Publié le vendredi 20 août 2021 à 17h06



480



Les Journées du Matrimoine reviennent pour leur troisième édition les 24, 25 et 26 septembre prochains ! Organisées par l'ASBL "L'Ilot - Sortir du sans abrisme" et la plateforme "L'architecture qui dégenre", l'une des missions de l'événement est de remettre en lumière les héritages laissés par les femmes à travers l'Histoire.

Si les journées du Patrimoine existent depuis belle lurette, Les Journées du Matrimoine, elles, sont encore récentes. Le concept a été initié il y a 6 ans à Paris et cette nouvelle édition 2021 est déjà la troisième qui va avoir lieu à Bruxelles. Ces journées sont essentielles pour permettre de visibiliser les femmes à travers l'Histoire et l'espace public urbain.

## Les plus populaires

- 1 BATTLE 4AS réunit 200 danseur.euse.s freestyles ce dimanche au Urban Center Brussel
- 2 Dans "Contes et légendes", Joël Pommerat aborde frontalement l'adolescence
- 3 Tout le Baz'Art de Karen de Paduwa, "unique comme tout le monde, différente comme personne..."
- 4 Quand le théâtre aborde la prostitution sans détour : Paying for it, à la maison culturelle d'Ath
- 5 Le spectacle "L'Absolu", entre cirque et théâtre dans un chapiteau de 12 mètres de haut à Marchin

## Les plus récents

- 🕒 il y a 26 minutes  
Le Panthéon, qu'est-ce que c'est ?
- 🕒 il y a 5 minutes  
LOST & FOUND : l'opéra sans crier gare
- 🕒 17h15  
Votre rétrospective musicale de l'année 2021 est disponible sur Spotify !
- 🕒 16h58  
Concours Reine Elisabeth 2022 : Les inscriptions pour la deuxième édition du Concours de Violoncelle sont ouvertes
- 🕒 16h19  
L'interview de Josiane Balasko pour "La pièce rapportée"

"Les Journées du Matrimoine célèbrent l'héritage historique dans différents domaines - architectural, sculptural, urbanistique, social - en repartant sur les traces des femmes et personnes minorisées de notre passé. C'est aussi l'occasion de découvrir le matrimoine contemporain - artistique, politique et féministe, des femmes et personnes minorisées qui oeuvrent à construire une ville juste" explique le communiqué de presse.

Au programme de cette troisième édition : des visites guidées, des ateliers, projections, sessions d'écoute et plein d'autres surprises ! En plus de redécouvrir le matrimoine bruxellois, **5 figures féministes** seront également mises à l'honneur lors de ces différents journées.

[Découvrez le programme complet ici](#) et nos coups de coeur ci-dessous.



© Tous droits réservés

## Nos coups de coeur de la programmation

Difficile de faire un choix tant le programme est varié et que toutes les activités proposées ont l'air intéressantes. Voici cependant une petite sélection totalement subjective.

- **Vendredi 24 septembre :**

### *Wiki Women Design | Journées du Matrimoine x VAI*

Cette journée vise à la contribution à l'encyclopédie libre Wikipédia avec la création de notices sur les créatrices, architectes, artistes, artisanes, sculptrices, etc. majeures belges. Cet événement s'inscrit dans le cadre du Wiki Women Design organisée par le Vlaams Architectuurinstituut. Infos pratiques : de 09h00 à 18h00 à la Faculté d'architecture La Cambre-Horta ULB, Place Flagey 19 à Ixelles. L'atelier est réservé à max. 100 personnes. L'inscription est obligatoire.

- **Samedi 25 septembre :**

### *Femmes dans l'art : question de genre ! x MRBAB – Visite guidée avec l'historienne de l'art Lyse Vancampenhoudt*

Cette visite guidée dans les collections du Musée Fin-de-Siècle des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique pose, d'une part, la question de la représentation des femmes dans les oeuvres conservées aux MRBAB, d'autre part, la question de la place des femmes créatrices dans ces collections. Pourquoi cette invisibilisation des femmes artistes dans les collections des MRBAB ? Où pourraient-elles et devraient-elles trouver leur place ?

Infos pratiques : de 10h00 à 12h00 aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, rue de la Régence 3 à 1000 Bruxelles. La visite est réservée à max. 15 personnes. L'inscription est obligatoire.

***Sur les traces des musiciennes dans la ville : des salons privés au Conservatoire – Visite guidée avec la doctorante en musicologie Fauve Bougard***

Dans cette visite guidée centrée autour du quartier du Sablon, Fauve Bougard (doctorante au Laboratoire de Musicologie de l'ULB) part de ses recherches sur l'enseignement musical des femmes au Conservatoire et de recherches préexistantes pour faire resurgir les musiciennes qui peuplent la cité au XIXe siècle. À travers différents lieux, la visite abordera trois grands éléments de la vie musicale des femmes de ce siècle – l'enseignement, la scène et les salons – tout en questionnant les difficultés particulières auxquelles elles font face. La visite sera également guidée par une réflexion sur l'invisibilisation paradoxale des femmes dans un des domaines artistiques les plus féminisés du siècle.

De 14h00 à 16h00 au Quartier du Sablon à 1000 Bruxelles. La visite est réservée à max. 20 personnes. L'inscription est obligatoire.

- **Dimanche 26 septembre**

***Queering Brussels – Visite guidée avec l'architecte Camille Kervella "Visitons Bruxelles en cherchant ce qui la rend queer"***

À quoi ressemble la ville pour celles et ceux qui ont encore peur de se tenir la main dans la rue ? Bruxelles a-t-elle une histoire queer ? Comment se construisent des rapports de force liés au genre, à la sexualité ou au sexe dans la ville ? Reproduit-elle des modèles de domination comme le patriarcat ou l'hétéronormie dans son organisation et dans les sentiments qu'elle procure à ses usager·ère·s ?

La visite de Bruxelles sous un prisme queer permet de mettre en lumière un vécu collectif de la communauté LGBTQIA+ et des femmes\*. Elle tentera également de présenter différemment des lieux populaires et considérés comme "normaux" qui pourtant reproduisent de manière plus subtile des formes d'oppressions. Quels sont les témoins de la situation actuelle des droits des femmes\* et des personnes queer ? Pouvons-nous déjà s'en réjouir et quel chemin reste-t-il à parcourir ensemble pour une ville plus vivable ?

Infos Pratiques : de 10h00 à 12h00 à la Place de la Bourse à 1000 Bruxelles. La visite guidée est réservée à max. 40 personnes. L'inscription est obligatoire.

***Mort aux étiquettes – Atelier théâtral avec le Collectif La Lisière***

Les comédiennes du collectif La Lisière proposent cet atelier de jeux théâtraux destiné aux enfants de 8 à 12 ans qui aborde les questions de jugements et étiquettes. Un moment de partage, ludique et vivant qui sensibilise aux problématiques de discriminations de tout type, une véritable déclaration de mort aux étiquettes !

Infos pratiques : de 13h30 à 16h30 à la Tour à Plomb (Salle polyvalente) située Rue de l'Abattoir 24 à Bruxelles. L'atelier est réservé à max. 15 personnes (enfants de 8 à 12 ans). L'inscription est obligatoire.



## LES JOURNÉES DU PATRIMOINE ET DU... MATRIMOINE !

Le mot 'matrimoine' désigne les biens, matériels ou immatériels, ayant une importance artistique ou historique hérités des femmes. Cette 3<sup>e</sup> édition des Journées du Matrimoine, qui s'organise du vendredi 24 au dimanche 26 septembre sera l'occasion de dévoiler d'une part l'héritage matrimonial bruxellois historique architectural, sculptural, urbanistique et social et d'autre part de saisir l'occasion de découvrir le matrimoine actuel, à la fois artistique, politique et féministe. Le programme de ces trois journées du Matrimoine à Bruxelles est à découvrir sur : [www.matrimonydays.be](http://www.matrimonydays.be) ou via la page [www.facebook.com/architecturequidegenre](https://www.facebook.com/architecturequidegenre). Les Journées du Patrimoine (Heritage Days), s'organiseront quant à elles un peu plus tôt en septembre en région bruxelloise et sur le territoire de la Ville, les samedi 18 et dimanche 19 septembre. Cette édition permettra au public de découvrir la richesse des édifices, des institutions et de l'immobilier à Bruxelles. Le programme : [heritagedays.urban.brussels](http://heritagedays.urban.brussels)



## MATRIMONIUM EN PATRIMONIUM... IN DE KIJKER!

Het woord 'matrimonium' verwijst naar de materiële of immateriële goederen van artistiek of historisch belang die vrouwen hebben nagelaten. De 3e editie van de Dagen van het Matrimonium die plaatsvindt van vrijdag 24 tot en met zondag 26 september, belicht een deel van het matrimoniale Brusselse erfgoed op architecturaal, beeldhouwkundig, stedenbouwkundig en sociaal vlak. Daarnaast zijn deze dagen ook een gelegenheid om het hedendaagse 'matrimonium' te ontdekken, zowel artistiek, politiek en feministisch. Het programma van de Matrimony Days in Brussel vindt u op [www.matrimonydays.be](http://www.matrimonydays.be) of [www.facebook.com/architecturequidegenre](https://www.facebook.com/architecturequidegenre). Iets vroeger, op zaterdag 18 en zondag 19 september, worden in het Brussels gewest en de Stad de Open Monumentendagen georganiseerd. Hét moment om kennis te maken met het rijke erfgoed van de hoofdstad: architectuur, instellingen, gebouwen... Het programma vindt u op [heritagedays.urban.brussels](http://heritagedays.urban.brussels).

## SCMR. RENCONTRE AVEC LES RIVERAINS LE 22 SEPTEMBRE

La Ville s'est engagée à trouver des solutions viables à l'errance dans l'espace public des populations les plus vulnérables, souvent en situation de précarité et parfois aussi consommatrices de drogues. Une étape importante a donc été franchie en ce sens en validant un protocole de collaboration entre la police, le parquet, les gardiens de la paix (BRAVVO), le CPAS de la Ville, le secteur de la santé (Hôpitaux, MASS, Transit), les travailleurs de rue (Transit rue) ainsi que la Région de Bruxelles-Capitale pour encadrer et définir le fonctionnement de la première salle de consommation à moindre risque à Bruxelles (SCMR). Ce service d'accueil socio-sanitaire ouvrira sur le territoire de la Ville au plus tôt dans le courant du mois de décembre 2021. Cette innovation peut cependant susciter de nombreuses questions de la part des riverains. Une séance d'information en présentiel sera organisée le 22 septembre à 18h30 (plus de détails seront communiqués via le site web de la Ville et via toutes-boîtes courant du mois de septembre).

## GEBRUIKSRUIMTE. ONTMOETING MET BUURTBEWONERS OP 22 SEPTEMBER

De Stad wil concrete oplossingen vinden voor de meest kwetsbare groepen die rondhangen in de openbare ruimte. Ze bevinden zich vaak in een noodsituatie en soms gaat het om druggebruikers. Er is nu een belangrijke stap gezet met de ondertekening van een samenwerkingsprotocol met de politie, het parket, de gemeenschapswachten (Bravvo), het OCMW, de gezondheidssector (ziekenhuizen, MSOC, vzw Transit), de straathoekwerkers (Transit Rue) en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest om de werking van de eerste risicobeperkende gebruiksruijme (DCR) in Brussel. Deze (sociaal-medische) onthaaldienst voor druggebruikers van de Stad opent ten vroegste in de loop van december dit jaar. Dit initiatief kan bij de buurtbewoners echter veel vragen oproepen. Daarom organiseert de Stad op 22 september om 18u30 een informatievergadering (meer details volgen in de loop van deze maand via de website van de Stad en andere media).

## Ces Belges à (re) découvrir : Paule Lamy



© Tous droits réservés

Romane Carmon

Publié le dimanche 05 septembre 2021 à 09h00



Dans le cadre des **Journées du Matrimoine**, en septembre 2019, la Collective Noms Peut-Être renommait symboliquement des rues du centre de Bruxelles. Parmi les personnalités féminines mises à l'honneur, on retrouve **Paule Lamy**, première femme en Belgique à prêter serment d'avocat à Bruxelles.

### Sur les bancs de l'université

La Schaarbeekoise naît en 1892, dans une famille qui met un point d'honneur à parfaire l'éducation de leur fille. Après avoir suivi des cours de régente aux Cours d'Éducation B, Paule Lamy pousse les portes de l'université en 1913, et s'inscrit en **études littéraires à l'ULB**.

Comme pour de nombreux Belges, la **Grande Guerre** contraint la jeune étudiante à mettre ses projets d'avenir entre parenthèses. **Exilée en Grande-Bretagne**, elle suit une formation d'infirmière et donne des cours de français. À l'heure de la Libération, elle aura regagné le sol belge et travaille à l'**ambulance de l'Océan**, un hôpital de campagne situé à **La Panne**.

Bien qu'invalide de guerre, Paule est prête à reprendre sa vie là où elle s'était arrêtée. Elle se réinscrit à l'université en optant, cette fois, pour des **études de droit**, et décrochera un **doctorat en décembre 1921**.

### Étudier et, ensuite... exercer ?

Pendant longtemps, l'accès des femmes aux universités n'assurait pas forcément leur ticket d'entrée vers la profession. On se souvient de **Marie Popelin**, première docteure en droit en Belgique, **diplômée de l'ULB en 1888**, qui s'était vue refuser le serment d'avocat en raison de son sexe.

En ce début du **XXe siècle**, les **professions intellectuelles et libérales** restent majoritairement occupées par des hommes. À l'exception de la médecine ou de la pharmacie, considérées comme des disciplines de nature spécifiquement féminine.

Marie Popelin ne deviendra jamais avocate. Néanmoins, cette affaire a néanmoins porté un premier coup pour faire place aux femmes dans la **sphère publique**. Paule Lamy sera à l'avant-scène.

### Les plus populaires

- 1 **Thuin : découverte d'un trésor gaulois, sauvé des pilleurs**
- 2 **En Espagne, la restauration ratée d'une église romane provoque l'émoi**
- 3 **Les critiques d'Hugues Dayez : "House of Gucci", une tragédie shakespearienne d'aujourd'hui signée Ridley Scott**
- 4 **Les critiques d'Hugues Dayez : "West Side Story", le premier "musical" de Spielberg**
- 5 **"Normal", la web-série qui déconstruit les idées reçues sur les troubles de la santé mentale**

### Les plus récents

il y a 15 minutes

Théâtre, concerts, expos : cette année, **CENTRAL met de la culture sous le sapin !**

10h46

2021, l'année où les musiciens ont vendu leur catalogue de chansons

10h06

Le nouveau roman de Michel Houellebecq paraîtra le 7 janvier

10h00

Luc Petit : le Noël des Cathédrales est de retour avec deux nouveaux spectacles

09h16

Il y a 60 ans s'enregistrait l'album "Ballads" du John Coltrane Quartet

## Une marche après l'autre

Le **7 avril 1922**, en Belgique, les femmes peuvent s'inscrire au **barreau**. Paule Lamy a décroché son doctorat depuis quelques mois et cette nouvelle législation fait d'elle **la première femme en Belgique** à prêter serment d'avocat à Bruxelles, le **8 mai 1922**. Le 26 juin de la même année, elle est inscrite au **Tableau de l'Ordre** en compagnie de **Marcelle Renson**.

Une première entaille dans un bastion traditionnellement masculin. Une ouverture, certes, mais relative. En Belgique, **25 ans** devront encore s'écouler pour voir les femmes accéder à la **profession d'avoué** et au **barreau de cassation**. Le **21 février 1948**, toutes les fonctions juridiques deviennent accessibles aux professionnelles et le notariat, 2 ans plus tard.

Pendant longtemps, la volonté de ces femmes pour travailler doit s'accompagner de **l'accord de leur mari**. Avant 1958, en Belgique, toute femme mariée doit avoir **l'autorisation** de son mari pour **travailler** et percevoir un **salaire**.

## Un engagement féministe

Le chemin est encore long pour ces avocates, et Paule Lamy n'entend pas s'arrêter là. Pour avoir expérimenté le progrès, elle continue à militer pour **l'égalité des sexes dans l'éducation et la profession**. Pour elle, les femmes ne doivent plus attendre d'explorer des voies moins habituelles comme l'horlogerie ou encore l'architecture.

Paule Lamy devient conseillère juridique de la **Fédération belge des Femmes Universitaires (FBBFU)**, fondée en 1921, et siège à la **Commission des Relations Internationales** de l'ASBL.

En **1930**, elle rejoint le **Groupe belge de la Porte Ouverte**, dont elle prendra la présidence dans l'après-guerre. Encore d'actualité, cette association lutte *"pour les mêmes chances, droits et traitements que les hommes dans les domaines du travail, de l'emploi et de la sécurité sociale"*.

Toujours aux côtés de juristes comme **Georgette Ciselet, Fernande Baetens ou Marcelle Renson**, Paule est membre du **Comité National des Femmes belges (CNFB)**.

Un accident de voiture contraint l'avocate à renoncer aux plaidoiries et, le **27 novembre 1956**, à quitter l'Ordre. Elle s'éteint quelques années plus tard, le **5 juillet 1967**, des suites d'une **maladie**.



## Matinale du mardi 07 Septembre 2021

by Radio Campus Bruxelles 92.1 [Follow](#)



2:31:33

Favorite 1

Add to

Repost 1

Share

...

### TAGGED

[#paulineriviere](#)

[#davidlesimple](#)

[##paulineetdavidalaradio](#)

[#radiocampusbruxelles](#)

[##lamatinal du mardi](#)

Pour cette émission de rentrée, nous avons reçu la journaliste Audrey Van Brabant pour son livre "les 30 femmes qui ont marqué l'histoire de la Belgique" et Apolline Vranken pour Les Journées du Matrimoine, les 24, 25 et 26 Septembre 2021.

Avec les nouvelles chroniques: Les Ronces, chroniques judiciaires de Carmela Chergui et les lectures de Tarots de Philippe Koene.

Et des extraits du film "Bibliothèque publique" de Clément Auby, en projection à Flagey.



ACTU

## Journées du Matrimoine 2021

**La troisième édition des Journées du Matrimoine se déroulera le week-end des 24, 25 et 26 septembre 2021 à Bruxelles.**

Les Journées du Matrimoine sont une initiative de la plateforme [L'architecture qui dégenre](#) et de l'asbl [L'Ilot - Sortir du sans-abrisme](#).

Initiées à Paris il y a six ans, les Journées du Matrimoine existent depuis trois ans à Bruxelles. L'une des missions de l'événement est de mettre en lumière tous les héritages laissés par les femmes à travers l'Histoire ayant contribué à façonner une ville et une société plus égalitaire.

Les Journées du Matrimoine célèbrent l'héritage historique dans différents domaines - architectural, sculptural, urbanistique, social - en repartant sur les traces des femmes et personnes minorisées de notre passé. C'est également l'occasion de découvrir le matrimoine contemporain - artistique, politique et féministe, des femmes et personnes minorisées qui oeuvrent à construire une ville juste.

Au-delà de la découverte du matrimoine bruxellois, cinq figures féministes seront mises à l'honneur et différentes thématiques seront transversalement soulevées lors des ateliers et visites menés par des expertes, comme l'accès à la propriété et aux professions pour les femmes, les luttes intersectionnelles ou encore les traces coloniales dans la ville. Au programme de cette édition : des visites guidées, des ateliers, des projections, des conférences...

[Toutes les informations sur cet événement.](#)

Par Ouï-dire

Façons de Voir : Mécaniques discursives, Fred Penelle - Journées du Matrimoine



▶ 🔊 00:00 / 54:24



LA PREMIERE - Documentaires

Par Ouï-dire

Façons de Voir : Mécaniques discursives, Fred Penelle - Journées du Matrimoine

09.09.21 | 54 min

+ Favoris

Partager

61 vues 244

Culture &amp; Médias



(c) 2020 geert roels

**Eric Steffens, Belga**  
sam. 11 sept. 17:19

## 33e édition de la Journée du Patrimoine en Flandre sous le thème de l'inclusion

La 33e édition de la Journée du Patrimoine, qui aura lieu ce dimanche, est placée cette année en Flandre, sous le signe de l'inclusion, avec une attention particulière accordée à l'accessibilité des personnes handicapées. L'association du réseau Herita demande aux organisateurs de permettre "au plus grand nombre de personnes de pouvoir participer à l'expérience de manière similaire".

**Q**uelque 700 activités sont prévues dans toute la Flandre. La dernière édition, organisée en 2020, année de la crise sanitaire, avait attiré quelque 240 000 visiteurs.

Mais outre sa popularité auprès du grand public, l'organisation souhaite cette année mettre l'accent sur la diversité. Herita souhaite faire participer à l'événement au plus grand nombre avec une attention particulière à la diversité.

Il existe de nombreux exemples de la manière dont cela s'est traduit par des activités. "Certains endroits accordent une attention particulière à l'accessibilité des monuments aux personnes en fauteuils roulants", explique Kathleen Engels, porte-parole. "Il existe des visites guidées pour les malvoyants et les malentendants.

A Louvain (Brabant flamand), par exemple, il y aura une promenade à travers l'histoire LGBTQIA de la ville." Pour l'occasion, la ville universitaire ouvrira les portes de 16 bâtiments et organisera 12 visites à pieds et à vélo. Le prestigieux hôtel d'Udekem d'Acoz, est notamment l'un des bâtiments qui sera accessible au public.

Pour tout renseignement sur les bâtiments ouverts au public ce dimanche 12 septembre et les horaires : consultez le site [www.openmonumentendag.be](https://www.openmonumentendag.be)

## La Boekentoren rénovée sera le clou de cette 33e édition de la Journée du Patrimoine

Le clou de cette 33e édition sera la Boekentoren, la tour des livres (de la bibliothèque) de l'université de Gand, qui rouvrira ses portes après neuf ans de restauration. Les façades et les toits de ce monument conçu par l'architecte Henry Van de Velde ont subi un grand lifting. Mais surtout, le belvédère avec sa vue panoramique sur Gand ( voir photo du haut) est une curiosité qui peut être visitée par le grand public à partir de ce dimanche. Hélas, toutes les visites de la Boekentoren lors de cette journée du Patrimoine" sont déjà complètes, mais le bâtiment restera accessible à l'avenir.



geert.rosels@ugent.be

## En Wallonie, les Journées du patrimoine se féminisent

Les Journées européennes du patrimoine en Wallonie auront lieu ce week-end sur le thème "Femmes et Patrimoine". L'occasion de découvrir des monuments et sites sur lesquels les femmes ont eu un impact majeur.

"Les femmes ont toujours été présentes dans la programmation, mais elles n'étaient pas spécialement mises en valeur et n'avaient pas nécessairement un rôle de premier plan", explique Madeleine Brilot, coordinatrice des Journées du patrimoine wallonnes.

Seront mis à l'honneur ces 11 et 12 septembre les bâtiments dédiés à des femmes, dont de nombreuses vierges et saintes; mais aussi ceux qui ont été construits, rénovés ou animés par des femmes, sans oublier le mécénat au féminin et les sites en lien avec l'évolution des droits des femmes.

Au temple protestant de Dour (Hainaut), on pourra par exemple en apprendre davantage sur la vie d'Isabelle Blume, résistante durant la Première Guerre, femme politique et figure majeure du féminisme et de la lutte contre le fascisme.

Les visiteurs partiront aussi à la découverte d'Alix de Rosoit, Françoise Herwecq, Jeanne Duquesne ou la pharmacienne Marie Rose Carouy, et de leur influence dans l'existence de l'hôpital Notre-Dame à la Rose à Lessines - de la fondation aux soins quotidiens en passant par la reconstruction du site.

A Namur, on se penchera sur la figure d'Anne de Rupplémont, qui a légué un tiers de sa fortune considérable pour venir en aide aux pauvres et contribuer à leur éducation.

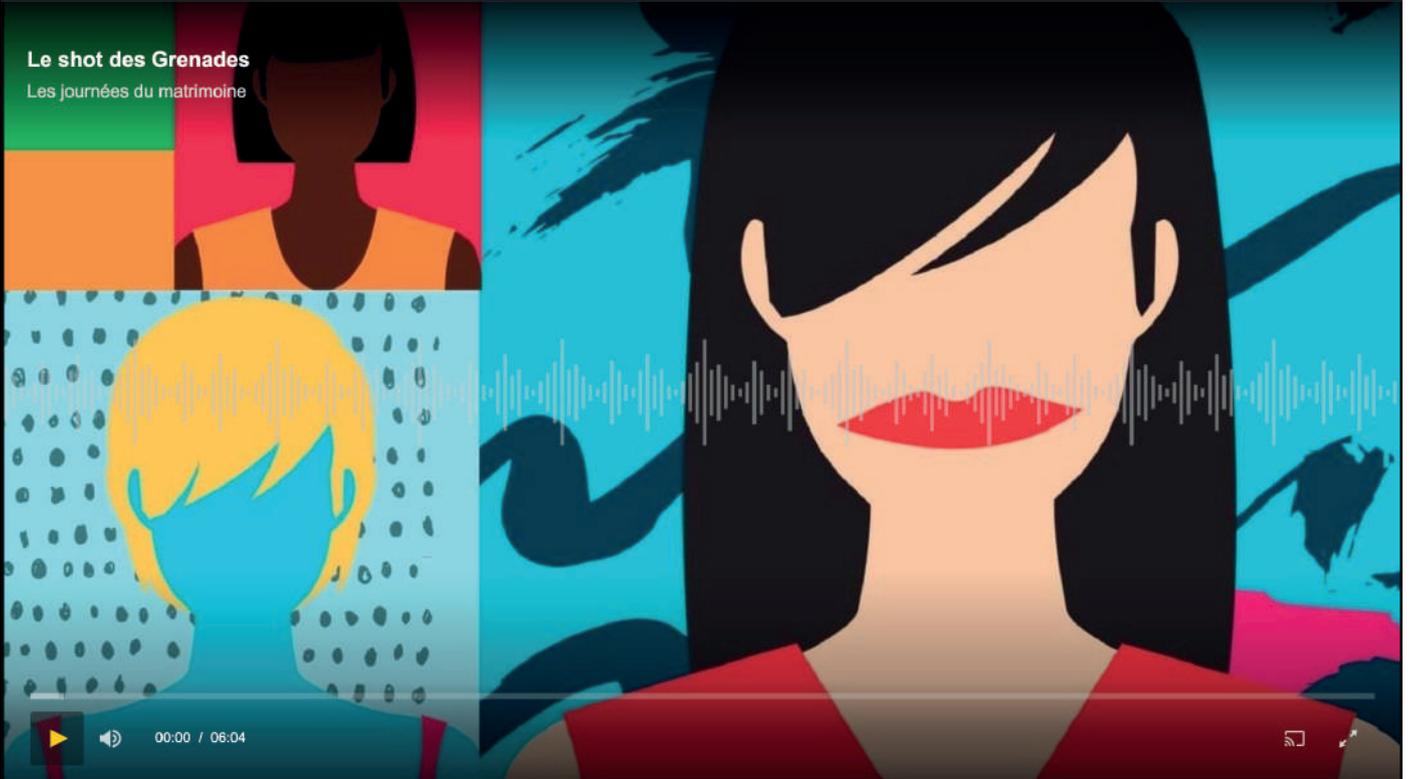
En tout, plus d'une trentaine de visites et circuits sont organisés à travers toutes les provinces de la Région wallonne, dans le but de permettre à la population de découvrir des lieux qui lui sont rarement accessibles.

## **A Bruxelles, les Journées du patrimoine rebaptisées "Heritage Days"**

A Bruxelles, les traditionnelles Journées du patrimoine (18 et 19 septembre) ont été rebaptisées "Heritage Days" pour se dissocier d'un concept jugé sexiste. La 3e édition des Journées du Patrimoine sont par ailleurs organisées le week-end suivant dans la capitale par les associations L'Architecture qui dégenre et L'Ilot - Sortir du sans-abrisme.

### Le shot des Grenades

Les journées du mariage



00:00 / 06:04



LA PREMIERE - Société

#### Le shot des Grenades

Les journées du mariage

13.09.21 6 min

+ Favoris

Partager

110 vues 33

## Autrement : le matrimoine bruxellois mis en lumière



### Partager l'article

14 septembre 2021 - 18h25

Modifié le 15 septembre 2021 - 07h23

AUTREMENT

HERITAGE DAYS

MATRIMOINE

PATRIMOINE

NEWS

### À l'occasion des prochains Heritage Days, Cyprien Houdmont et ses invitées mettent le matrimoine bruxellois en lumière, cette semaine, dans Autrement.

Chaque année depuis 1989, la Région bruxelloise célèbre son patrimoine architectural, historique et culturel. Mais qu'en est-il du matrimoine ? À savoir ces œuvres architecturales, historiques et culturelles réalisées par des femmes, encore peu souvent mises en avant dans l'urbanisme actuel.

La Région bruxelloise a décidé de dégenrer ces journées du patrimoine en les renommant "Heritage Days", provoquant un tollé politique autour de ce nouveau nom. Dans Autrement, on revient plutôt sur les initiatives des Bruxellois.e.s pour dégenrer le patrimoine et mettre en lumière le matrimoine de la capitale.

Autour de la table, cette semaine, Cyprien Houdmont reçoit Apolline Vranken de "L'architecture qui dégenre", Mélanie Cao, militante asioféministe, Camille Kervella de "Queering Brussels", et Salomé Corvalan de "Maak and Transmettre".



## 3 QUESTIONS À

Apolline Vranken



Expression artistique à part entière, l'architecture est un domaine encore majoritairement dominé par les hommes. En résulte des villes insécurisantes pour les femmes et tout un pan de la culture oublié dans les limbes de l'Histoire : le matrimoine.. Architecte, chercheuse au FNRS et fondatrice de [L'architecture qui dégenre](#), Apolline Vranken est intimement convaincue que l'égalité hommes-femmes passera par la (re)valorisation de l'héritage des femmes. C'est dans cet esprit qu'elle organise avec Rosalie Lefebvre en 2019 les premières [Journées du matrimoine à Bruxelles](#), un week-end pour "mettre en lumière l'héritage matrimonial belge historique, découvrir l'actuel et célébrer l'héritage des femmes dans la ville".



**On sait que l'espace public a majoritairement été créé "par les hommes, pour les hommes". Comment y remédier ?**

Il faut faire en sorte que la question du genre soit intégrée légalement dans les projets d'architecture et d'urbanisme. C'est ce que fait la ville de Vienne qui est précurseuse en la matière.. C'est ce qu'on appelle une approche "gender sensitive". Très pratiquement, c'est réfléchir aux infrastructures de loisir pour ne plus seulement faire des parcs de musculation et des terrains de foot. C'est aussi commander des œuvres d'art à des artistes femmes, des œuvres qui offrent des représentations plus inclusives.... C'est féminiser les noms de rue et réfléchir à la mobilité pour toutes les personnes qui les arpentent. Il faut toujours avoir ces lunettes de genre posées sur le nez.

## Est-il difficile de faire sa place dans l'architecture en tant que femme ?

Comme dans beaucoup d'autres professions, plusieurs phénomènes s'entrecroisent comme le plafond de verre. En Belgique, dans les études d'archi, il y a 50% de femmes et 50% d'hommes. Une fois qu'on arrive dans la profession, c'est plutôt  $\frac{1}{3}$ ,  $\frac{2}{3}$ . Dans les bureaux, les associés sont encore majoritairement des hommes et les petites mains des femmes. Un des enjeux de la profession est de montrer que le champ de l'architecture est bien plus vaste que cette vision traditionnelle du métier et qu'on peut participer à la fabrique de la ville de plein de façons différentes. Il faut en finir avec le mythe de l'architecte, cet espèce d'être divin qui dessine et conceptualise un bâtiment seul.. C'est un travail d'équipe.

J'AVAIS VU UNE PHRASE QUI  
DIT QUE L'ARCHITECTURE C'EST  
COMME UN FILM MAIS SANS GÉNÉRIQUE  
DE FIN. IL Y A PLEIN DE GENS QUI  
COLLABORENT MAIS ON NE CONNAÎT  
QU'UN NOM, ET GÉNÉRALEMENT  
CELUI D'UN MEC.



## Pourquoi l'Histoire a-t-elle oublié le terme "matrimoine" ?

Au même titre que la féminisation des professions qui a disparu avec L'Académie française, on a le même phénomène avec des mots comme "matrimoine". C'est un mot qui existe depuis le Moyen-Âge pour désigner les biens hérités de la mère. Au 17e siècle, il disparaît, car on considère qu'il est devenu burlesque. Il tombe alors dans les oubliettes de l'Histoire, et c'est seulement dans les années 70 qu'il refait son apparition, comme pendant de patrimoine. Dans les années 80, le roman utopiste La cité des dames (écrit en 1405 par Christine de Pizan qui imagine un monde construit par les femmes) bénéficie d'une réécriture en français moderne. Les traducteurs-trices décident d'y remplacer le mot "héritage" par "matrimoine".

Les Journées du Matrimoine, du 24 au 26 septembre prochain à Bruxelles.  
Quelques places encore disponibles pour la cartographie sonore sur l'asiefémisme par Mélanie Cao et la session d'écoute de podcasts avec Baleine Sous Caillou.



# Femmes

D'AUJOURD'HUI

17  
SEP  
2021

— Nest

## 6 femmes belges qui ont marqué l'architecture

Par EMILIE POMMEREAU



*Simone Guillissen-Hoa - Vlaams architectuurinstituut*

**À l'occasion des Journées du Matrimoine, découvrez les femmes architectes belges qui ont marqué l'histoire du modernisme.**

Elisabeth Gérard, étudiante en dernière année d'Architecture à l'ULB, propose le 25 septembre une visite guidée dans le quartier Brugmann (Bruxelles) consacrée aux femmes architectes. L'occasion de redonner de la visibilité à celles dont le nom a souvent été oublié au profit des hommes avec lesquels elles ont collaboré.

### DES INFOS SUR LES FEMMES QUI SE PERDENT

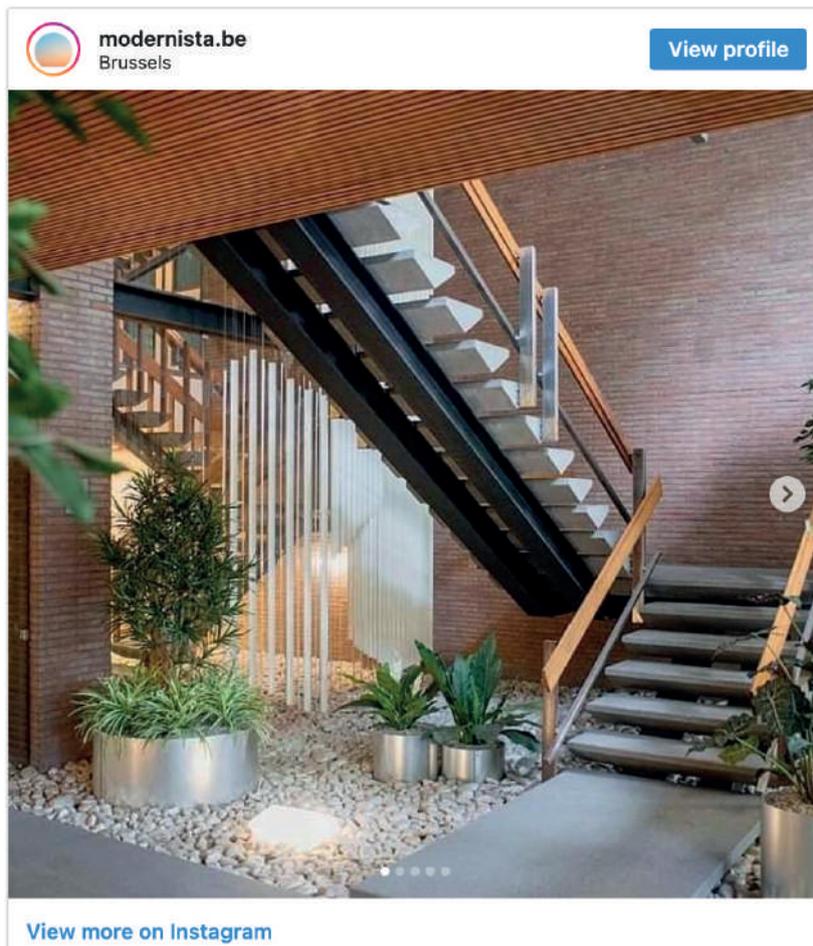
Elles ont construit des maisons, des immeubles d'habitations, des bâtiments publics qui ont marqué l'histoire du modernisme belge et pourtant, les circuits des visites guidées ne s'arrêtent jamais devant leurs réalisations. Les journées du Matrimoine veut rectifier ce manquement. "Ces femmes belges architectes étaient reconnues et publiées de leur temps, mais leur notoriété a souvent mal traversé la postérité. D'une part parce qu'elles ont fréquemment exercé aux côtés d'hommes dont l'histoire aura plus facilement tendance à retenir le nom. Leur nom a souvent aussi été mal orthographié, ce qui complique leurs références dans les fonds d'archives. De leur vivant, cette confusion n'existait pas car elles étaient là en personne pour se défendre", explique Elisabeth Gérard. Cette étudiante en architecture mène un véritable travail d'enquête et fouille les fonds d'archives dans le cadre de son mémoire consacré à l'invisibilisation des femmes architectes modernistes belges.

## 1. SIMONE GUILLISSEN-HOA (1916-1996)

Par son sens du détail, de l'ornement et de l'asymétrie, le travail de Simone Guillissen-Hoa a été qualifié de "modernisme ludique" en opposition à ce courant plutôt épuré et minimaliste. Elle fut l'une des premières femmes architectes belges à avoir remporté des concours publics et à participer à des projets d'architecture d'envergure. On lui doit plus d'une cinquantaine de réalisations, de villas (Villa Faniel, 1947) à des bâtiments publics (Maison de la culture de Tournai, 1971-1980). "Pourtant, seules ses collaborations avec le célèbre architecte moderniste Jacques Dupuis apparaissent dans les recherches, alors qu'elle n'a travaillé avec lui que 4-5 ans. Et parfois même, son nom n'est même pas cité dans leurs travaux communs" précise Elisabeth Gérard.

## 2. ODETTE FILIPPONE (1927-2002)

Diplômée en 1950, cette femme architecte belge a essentiellement construit des logements modernistes dans la capitale et dans sa périphérie. "L'une de ses maisons, qui est maintenant devenue une ambassade rue Jules Lejeune à Ixelles, fut d'ailleurs publiée dans le magazine Femmes d'Aujourd'hui en 1964!", relève Elisabeth Gérard. Elle est surtout connue pour le trio qu'elle a formé avec les architectes Lucien-Jacques Baucher et son mari Jean-Pierre Blondel. Ils ont construit ensemble de nombreux immeubles autour des étangs d'Ixelles, à Uccle et à Louvain-la-Neuve.



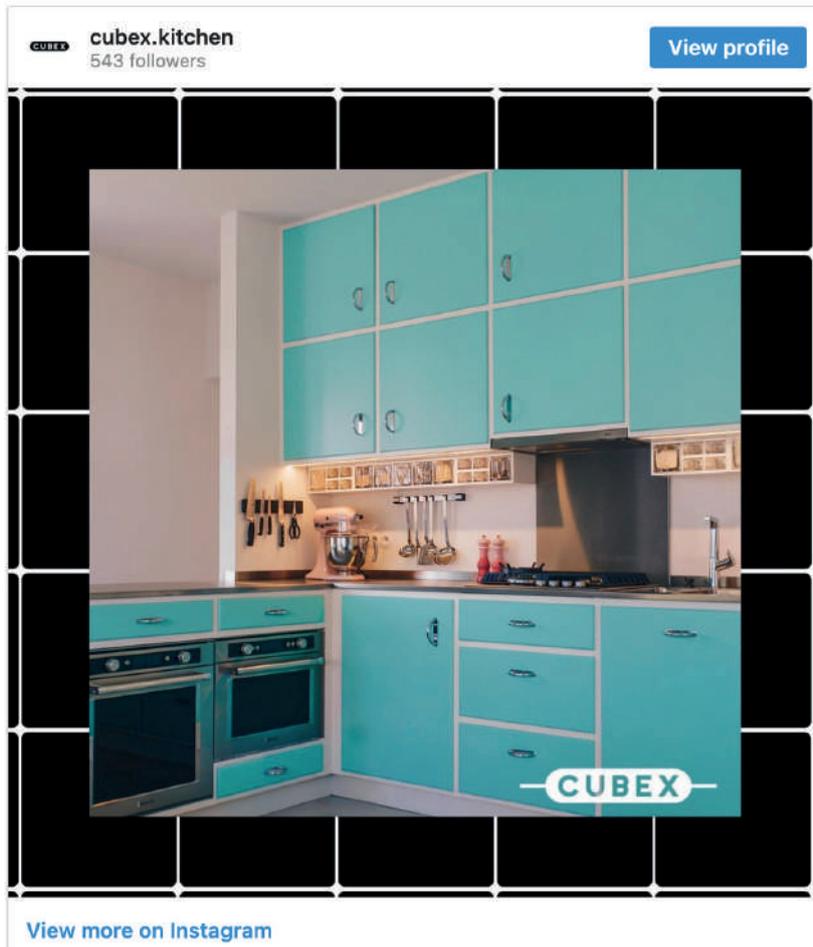
### 3. DITA ROQUE GOURARY (1915-2010)

Cette femme d'origine russe a étudié en Italie et en Autriche et a poursuivi son cursus en Belgique au moment des persécutions nazies. Elle a réalisé quelques maisons dans sa jeunesse avant de s'associer à son époux Jean Roque. Ingénieure et architecte, elle a réalisé beaucoup d'intérieurs notamment pour le milieu juif à Bruxelles, comme l'ambassade israélienne, des magasins ou encore l'intérieur d'une compagnie aérienne israélienne. "Mais Dita Roque Gourary est surtout une féministe militante qui a œuvré pour les droits des femmes architectes. Elle a fondé l'Union des femmes architectes en Belgique à la fin des années 70 et a côtoyé ses consœurs Odette Filipponne et Simone Guilissen Hoa".



### 4. CLAIRE-LUCILE HENROTIN (1908)

Il s'agit de la première femme belge diplômée d'architecture à la Cambre en 1930, école qui venait d'ouvrir ses portes en 1927. Elle est connue pour avoir participé à la réflexion des cuisines modernes Cubex qui se voulaient plus ergonomiques et rationnelles pour faciliter le travail de la ménagère. Mais encore une fois, la postérité n'aura retenu que le nom de Louis Herman De Koninck... "Concernant ses constructions, il est beaucoup plus difficile de trouver des infos sur elle, car elle n'a pas de fonds d'archives et n'a pas eu de descendance pour défendre son héritage".



## 5. JEANNE VAN CELST

Si les femmes ont eu le droit d'étudier l'architecture dès 1880, il a fallu attendre 1930 pour que la première femme, Claire Henrotin, décroche un diplôme. Mais avant cela, Jeanne Van Celst fut la première femme inscrite à la Société des architectes belges. C'est aux côtés de son mari Charles Emonts qu'elle a appris le métier et commencé à exercer.

## 6. FRANÇOISE BLOMME (1933)

Françoise Blomme est issue d'une lignée de grands architectes, Adrien Blomme son grand-père et Yvan Blomme, son père. Elle co-fonde en 1968 le bureau d'architecture bruxellois CERAU (Centre d'études et de recherches d'architecture et d'urbanisme) et travaille sur des projets de grande ampleur, comme des hôpitaux (hôpital Reine Fabiola à Laeken, Institut Pachéco, hôpital Erasme) et des bâtiments universitaires (campus du Solbosch).



**julienbretagne**  
121 followers

[View profile](#)



[View more on Instagram](#)



21 likes



Add a comment...



- Visite guidée du quartier Brugmann avec Elisabeth Gérard, étudiante en architecture le 25/09, "Les architectes pionnières de la modernité belge".
- **Plus d'infos:** [Journées du Matrimoine](#)

Le matrimoine à l'honneur en ces journées du patrimoine

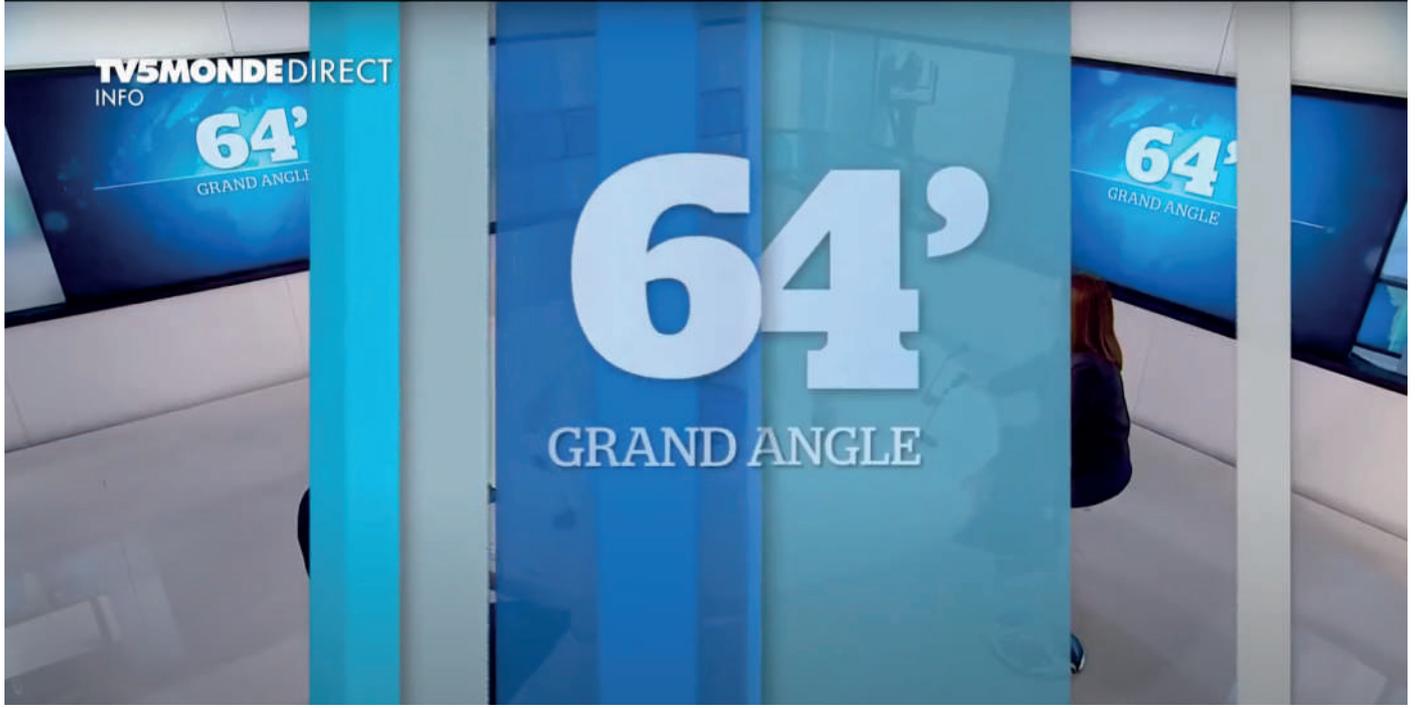


**TV5MONDE DIRECT**  
INFO

**64'**  
GRAND ANGLE

**64'**  
GRAND ANGLE

**64'**  
GRAND ANGLE



NL  
FR  
EN

# BRUZZ

INTERVIEWS | ANALYSES | TIPS

#1766  
WEEKBLAD  
HEBDOMADAIRE  
WEEKLY  
EEN UITGAVE VAN  
VLAAMS-BRUSSELS  
MEDIA VZW  
FLAGEYPLEIN 18  
PLACE FLAHEY  
1050 ELZENHAKELLES  
AFGELEKEND  
ANTWERPEN X  
P303153

22 | 09 | 2021

## + BRUZZ CULTURE

**DE BEREN GIEREN**  
JAZZTRIO VINDT RUST

**NOW WE ARE**  
LE THÉÂTRE LE RIDEAU  
DÉBORDE SUR LE QUARTIER

**CUSTOMS & BORDERS**  
DECORATELIER BECOMES  
A FREE ZONE

APOLLINE VRANKEN,  
ARCHITECTE ACHTER  
DE MATRIMONY DAYS  
**'BRUSSEL IS EEN  
STAD DOOR EN  
VOOR MANNEN'**



ARCHITECTE LAAKT GEBREK AAN AANDACHT  
VOOR VROUWEN IN PUBLIEKE RUIMTE



"Schoolpleinen zijn een voorbeeld van de mannelijke aanpak. Tachtig procent van de speelplaats wordt vaak ingenomen door een trapveldje waar vooral jongens voordeel van hebben," oordeelt architecte Apolline Vranken.



# 'Ik mis een vrouwelijke kijk op de stad'

Wanneer Apolline Vranken rondwandelt in Brussel, voelt ze zich in een stad gedomineerd door mannen. Uit verzet hiertegen richtte de jonge architecte een adviesbureau voor genderkwesties op en nam ze ook het initiatief voor de Matrimoniumdagen, die dit weekend plaatsvinden.

— BETTINA HUBO, FOTO'S SASKIA VANDERSTICHELE

**A**polline Vranken (27), ook onderzoeker aan de ULB, noemt zichzelf een feministische architecte. Dat feminisme zat er van kinds af in en werd medegevoerd door haar moeder. "Feminisme is altijd een manier voor mij geweest om te overleven. Waarom zou je op een andere manier bekeken en behandeld moeten worden afhankelijk van of je een meisje of een jongen bent?"

Maar het was pas toen ze als tiener en daarna als student de stad begon te verkennen, dat het thema echt belangrijk werd voor haar. "Eigenlijk hebben de openbare ruimte en mijn verhouding tot de stad me duidelijk gemaakt dat er iets niet klopt in onze samenleving. Je ziet het al op het schoolplein. Tachtig procent van de speelplaats wordt vaak ingenomen door een trapveldje of ander competitief spel waar vooral jongens voordeel van hebben. De centrale ruimte is dus mannelijk, de omliggende ruimte vrouwelijk."

"Vanaf de leeftijd van vijf, zes jaar slaan meisjes dus op dat er plekken zijn voor meisjes en plekken voor jongens. Als kind ben je daar natuurlijk niet bewust van. Dat verandert als je op oudere leeftijd door de stad loopt en in de openbare ruimte te maken krijgt met seksistische opmerkingen, met intimidatie. Dan begint het je te dagen dat de stad vooral mannelijk is en dat er, zeker 's nachts, andere regels gelden voor vrouwen dan voor mannen."

**Als u in Brussel rondloopt, voelt u zich in een stad gedomineerd door mannen?**

**APOLLINE VRANKEN:** Jazeker, alleen numeriek is er al een mannelijk overwicht in het straatbeeld. Mannen gebruiken de openbare ruimte meer dan vrouwen.

Maar er is meer, de architectuur en stedenbouw van de stad zijn niet egalitair.

**Niet egalitair, hoe bedoelt u?**

**VRANKEN:** Dat de stad nog te veel door en voor mannen wordt gebouwd. Met 'door mannen' bedoel ik dat het vandaag nog altijd vooral mannen zijn die stad ontwerpen als architect of als stedenbouwkundige. Van de architecten ingeschreven bij de Brusselse Orde van Architecten is ongeveer een derde vrouw en twee derde man.

Maar het zijn ook vooral mannen die in de jury van architectuurwedstrijden zitten en die tijdens de wijkparticipatiebijeenkomsten over nieuwe bouwprojecten het woord nemen.

**Hoe komt het dat er minder vrouwelijke architecten zijn? Tijdens de opleiding is de verhouding nog fiftyfifty?**

**VRANKEN:** Klopt, maar veel vrouwelijke architecten stoppen als ze een gezin en kinderen krijgen. Een van de redenen is dat het zelfstandige statuut erg precair is. Ze gaan dan bijvoorbeeld ►

## ARCHITECTE LAAKT GEBREK AAN AANDACHT VOOR VROUWEN IN PUBLIEKE RUIMTE

► voor de overheid of voor een museum werken. Diegenen die doorgaan, krijgen te maken met het glazen plafond. Kijk maar naar de hiërarchische orde van veel architectenbureaus. De hoogste functies worden nog al te vaak bekleed door mannen, met helemaal bovenaan de sterarchitect.

### En die mannelijke sterarchitecten zetten dan mannelijke gebouwen neer, hoge torens bijvoorbeeld?

**VRANKEN:** Zo eenduidig is het niet. Mannelijke architecten bouwen niet per definitie mannelijk en vrouwelijke architecten vrouwelijk. Dat mannen graag hoge torens zouden neerzetten, als een soort fallussymbool, is een beetje een karikatuur.

Wat je wel hebt, is de *male gaze*, de mannelijke blik waarmee sommige architecten en stedenbouwkundigen het ontwerpproces benaderen. Daarom spreek ik over een stad ontworpen door, maar ook voor mannen. Eenvoudig voorbeeld: een voetbalterreinje neerzetten op een plein. Daarmee vergeet je dat dat een ongelijkheid kan creëren in de publieke ruimte. Idem met de toestellen voor straatworkout die in steeds meer parken verrijzen. Op enkele uitzonderingen na worden die gebruikt door mannen.

Ander voorbeeld: de huidige trend om volop te investeren in fietsinfrastructuur. Heel goed, ik ben absoluut voorstander van zachte mobiliteit. Maar door die *male gaze* wordt soms over het hoofd gezien dat twee derde van de fietsers mannen zijn en dat vooral zij dus profiteren van die nieuwe fietspaden. Vrouwen fietsen minder omdat ze vaak met drie of vier kinderen en nog een caddy door de stad moeten. Er zouden evenveel investeringen moeten zijn in openbaar vervoer en trottoirs zodat je je gemakkelijker met een buggy kan verplaatsen, of in een rolstoel.

### Zie je die 'male gaze', behalve in de vormgeving van de openbare ruimte, ook terug in het ontwerp van gebouwen?

**VRANKEN:** Ja, veel gebouwen worden getekend zonder ramen op de gelijkvloerse verdieping. Je hebt bijvoorbeeld een voordeur met daarnaast een garagepoort, zo krijg je een blinde gevel. Dat helpt niet bij het creëren van een veiligheidsgevoel, want als je daar 's avonds langsloopt zie je niet meteen mensen achter een raam die je te hulp zou kunnen roepen als er iets gebeurt. Die harde scheiding tussen private en publieke ruimte is ook een gevolg van de mannelijke blik.

**“De MIVB zegt dat ze haar stations en haltes wil vervrouwelijken. Met het huidige tempo zal het nog 66 jaar duren voor er pariteit is”**

**APOLLINE VRANKEN**  
Feministische architecte

Maar ook binnenshuis speelt het. Wie bedenkt het om de wasplaats in de kelder te maken, zoals nog vaak gebeurt. Daarmee stop je de vrouwen in de kelder, want zij zijn het die het vaakst de was doen.

### Wat is de grootste behoefte van vrouwen in de stad?

**VRANKEN:** Nood aan veiligheid, daarover is het meeste te doen. Overheden reageren doorgaans nogal paternalistisch op die behoefte. Ze gaan de vrouwen beschermen, bijvoorbeeld door camera's te plaatsen of met een app die de 'gevaarlijkste' plekken aanduidt. Dat vergroot de angst bij vrouwen alleen maar. Bovendien worden de bewoners van bepaalde wijken erdoor gestigmatiseerd.

### Wat moet er dan wel gebeuren om het onveiligheidsgevoel te verminderen en ervoor te zorgen dat vrouwen zich op hun gemak en welkom voelen in de stad?

**VRANKEN:** Stop met benedenverdiepingen zonder ramen te maken, zonder contact met de straat. In Nederland zijn de benedenverdiepingen veel meer opengewerkt. Doe dat hier ook, maak visuele verbindingen tussen binnen en buiten, zet een bankje neer met wat planten en creëer zo een zachtere overgang tussen privé en publiek. Dan krijg je meteen ook een organische sociale controle.

Wat nog meer? Investeer in andere vrijetijdsuitrustingen dan voetbalveldjes of workouts, zorg voor meer vrouwelijke aanwezigheid in de publieke ruimte door vrouwelijke straatnamen en kunstwerken.

Wat ook belangrijk is, is het onderhoud van de publieke ruimte. Het volstaat niet om een nieuw parkje aan te leggen. Dat moet vervolgens ook tot leven komen en onderhouden worden. Je moet ervoor zorgen dat iedereen er durft te komen.

Eigenlijk moet er bij elke investering in mobiliteit, bij elke stedenbouwkundige verordening, bij elke architectuurwedstrijd een verplichte gendertoets zijn. En die toets geldt niet alleen voor vrouwen, maar voor alle groepen die vaak uitgesloten worden, ouderen, kinderen, mensen die het slachtoffer zijn van racisme, homo's.

**Na enkele jaren gewerkt te hebben in een architectenbureau houdt u zich vandaag bezig met onderzoek en advies. Zou u, als geëngageerde feministische architecte, niet liever bezig zijn met de praktijk, gebouwen neerzetten?**



**VRANKEN:** Ons land heeft een grote inhaalbeweging te maken als het gaat om sensibilisering van architecten en stedenbouwkundigen voor de genderkwestie. Hen duidelijk maken dat ook de vrouwelijke kijk aan bod moet komen. Daarom wil ik die idee zoveel mogelijk verspreiden en heb ik het adviesplatform 'Architecture qui dégenre' opgericht. Architecten kunnen met vragen over gender een beroep doen op onze expertise.

Ik denk ook dat er vandaag nog niet genoeg klanten zijn om een feministisch architectuurbureau draaiende te houden, een adviesbureau luk wel.

**U organiseert mee de Matrimoniumdagen, die het vrouwelijk erfgoed in de kijker zetten. Enkele weken geleden besloot het Brussels Gewest de benaming Journées du Patrimoine/Open Monumentendagen te vervangen door Heritage Days omdat het woord patrimonium een seksistische connotatie heeft. Zijn er, na deze aanpassing, nog wel aparte Matrimoniumdagen nodig?**

**VRANKEN:** Op lange termijn hoop ik natuurlijk dat het niet meer nodig is om feminist te zijn en dat er geen Matrimoniumdagen meer georganiseerd moeten worden. Maar vandaag stel ik vast dat de naam weliswaar veranderd is, maar dat de programmatie nog hoofdzakelijk mannelijk is. Er is een oververtegenwoordiging van vrouwen bij de gidsen die de rondleidingen verzorgen, maar de architecten van de gebouwen die getoond worden en de andere kunstenaars zijn grotendeels mannen.

Ook elders in het Brussels cultureel landschap wordt het erfgoed van vrouwelijke kunstenaars en



## Apolline Vranken

Geboren in 1994

Studeerde architectuur aan de ULB

Werkte bij architectenbureau **Urban Platform** en voor daklozenorganisatie 't Eilandje

Oprichtster van adviesbureau **L'architecture qui dégenre**

Organisator van de **Matrimoniumdagen**

Schrijft doctoraat over de Brusselse architecte **Simone Guillissen-Hoa**

Apolline Vranken hekelt de blinde gevels: "Wil je het onveiligheidsgevoel verminderen? Maak dan geen benedenverdiepingen zonder ramen meer."

architecten nog altijd onderbelicht. Er waren in deze stad de afgelopen jaren grote overzichtstentoonstellingen van Fernand Léger, Constantin Brancusi, Keith Haring, Rik Wouters, Roger Raveel. Wanneer was de laatste retrospectieve van een vrouwelijke kunstenaar?

**Is het niet zo dat er door de geschiedenis om allerlei redenen ook minder vrouwelijke kunstenaars waren?**

**VRANKEN:** Het klopt dat er vóór de twintigste eeuw een duidelijk onevenwicht was. Dat had onder meer te maken met de houding van de burgerij. In de middeleeuwen waren nog heel veel vrouwen creatief bezig, ze tekenden en schreven romans. Maar toen daarna de bourgeoisie opkwam, werd over die vroegere activiteiten van de vrouwen niet meer gesproken en er werd hen ook de mogelijkheid ontnomen om een creatief beroep uit te oefenen. De vrouw hoorde thuis te zijn bij haar gezin.

Eind negentiende eeuw, begin twintigste verscheen er dan een hele serie vrouwelijke architecten en kunstenaars ten tonele. In Brussel had je bijvoorbeeld de schilders Anna Boch en Caroline Voet, de architecten Odette Filippone en Simone Guillissen-Hoa en de danseres Akarova. Vrouwelijke kunstenaars volop dus, maar er was ook een georganiseerde boysclub die verhinderde dat ze, bij leven of na hun dood, de erkenning kregen die ze verdienden.

**Inmiddels engageren heel wat gemeenten en overheidsinstellingen zich om de genderongelijk-**

**heid in de publieke ruimte weg te werken, onder meer door meer vrouwelijke namen toe te kennen aan straten. Doen ze genoeg?**

**VRANKEN:** Genoeg? De MIVB zegt dat ze haar stations en haltes wil vrouwelijker maken. In drie jaar tijd zullen zeventien haltes een vrouwen-naam krijgen. Met dit tempo zal het nog 66 jaar duren voor er pariteit is, berekende het collectief Noms Peut-Être. Zo lang kan ik niet wachten. **■**

### MATRIMONIUMDAGEN

## Vrouwelijk erfgoed in de schijnwerpers

Apolline Vranken organiseert de Matrimoniumdagen (24-26 september) al sinds 2019. Ze werkt hiervoor samen met daklozenorganisatie 't Eilandje. Dit jaar heeft ook het Brussels Gewest zich achter het evenement geschaard en vormt het een officiële aanvulling op de Heritage Days, zoals de nieuwe naam van de erfgoeddagen luidt.

Met de Matrimoniumdagen wil Vranken het historisch matrimonium - het vaak onderbelichte werk van vrouwelijke kunstenaars - in de schijnwerpers zetten. Zo kunnen bezoekers in het Cauchiehuis in Etterbeek zien dat deze schitterende art-nouveauwoning niet alleen het werk was van kunstenaar Paul Cauchie, maar evenzeer van zijn vrouw, de schilder Caroline (Lina) Voet. Voorts is er aandacht voor de huidige artistieke, architecturale en politieke bijdragen van vrouwen.

► [www.matrimonydays.be](http://www.matrimonydays.be)

## « BRUXELLES EST UNE VILLE FAITE PAR ET POUR LES HOMMES »

**FR** « Bruxelles est une ville faite par et pour les hommes », affirme l'architecte Apolline Vranken. « Par les hommes » parce que, selon elle, ce sont encore principalement les hommes qui conçoivent la ville en tant qu'architectes ou urbanistes. « Mais ce sont aussi principalement des hommes qui font partie du jury des concours d'architecture et qui s'expriment lors des réunions de participation citoyenne sur les nouveaux projets de construction. » Quant au « pour les hommes », Vranken fait référence au *male gaze*, le regard masculin avec lequel les architectes et urbanistes masculins abordent souvent le processus de création. « Quand on met un terrain de football sur une place, on oublie que cela peut créer des inégalités. » Pour remédier à ce déséquilibre, Vranken a créé une plateforme de conseil en questions de genre et est aussi à l'initiative des Journées du Matrimoine, qui ont lieu ce week-end et qui mettent à l'honneur le patrimoine féminin.

## "BRUSSELS IS A CITY BY MEN, FOR MEN"

**FR** When architect Apolline Vranken walks around Brussels, she feels as if she is in a city dominated by men. "Brussels is a city by men, for men," she says. "By men" because, according to her, it is still mainly men who design the city as architects or urban planners. "But it's also mainly men who sit on the jury of architecture competitions and who speak at neighbourhood participation meetings about new building projects." With "for men", Vranken refers to the male gaze with which male architects and urbanists often approach the design process. "If you put a football pitch on a square you forget that that can create inequality." In order to combat male predominance in public space, Vranken founded a consultancy for gender issues and also took the initiative for the Matrimonium Days, taking place this weekend, which puts female heritage in the spotlight.

## Le matrimoine de Bruxelles à l'honneur ce week-end

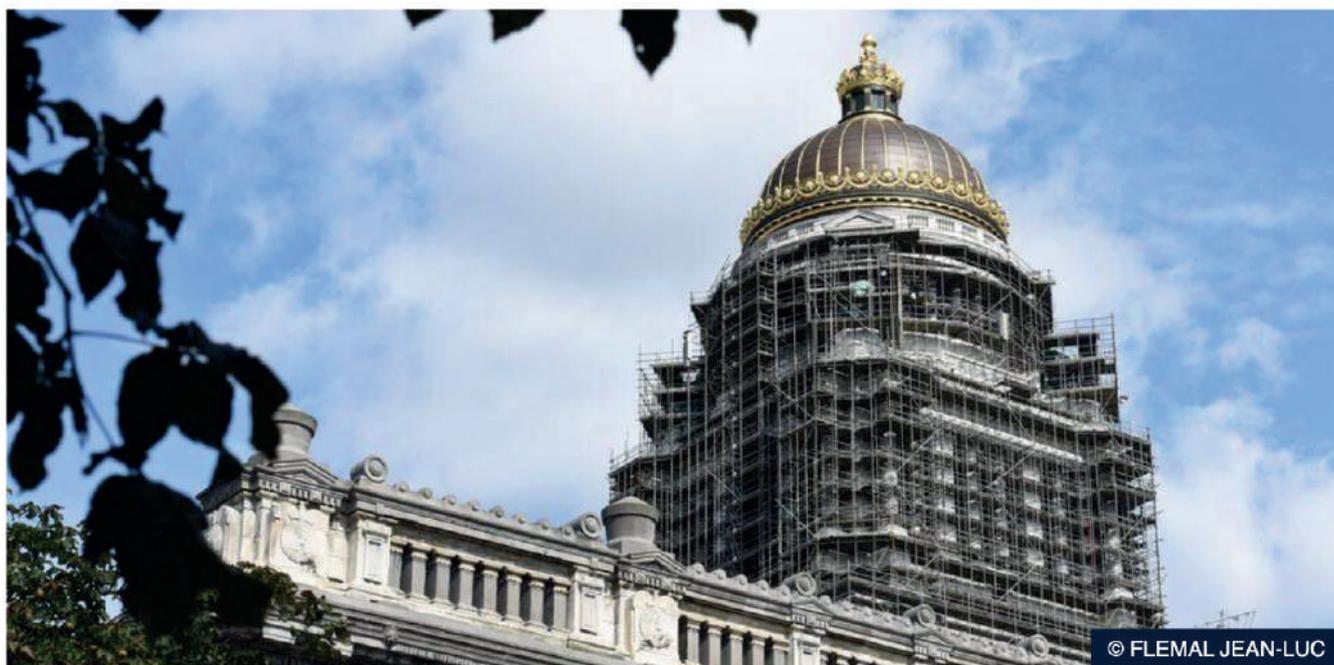
Bruxelles



Belga

Publié le 24-09-21 à 08h42 - Mis à jour le 24-09-21 à 08h42

**Le matrimoine est défini par les organisatrices comme tout bien matériel ou immatériel ayant une importance artistique ou historique hérité des femmes.**



© FLEMAL JEAN-LUC

Pour la troisième année consécutive, le matrimoine de Bruxelles est mis à l'honneur le temps d'un week-end, dès ce vendredi jusqu'à dimanche. Ces Journées du matrimoine sont organisées à l'initiative de la plateforme L'architecture qui dégenre et de l'ASBL L'Ilot - Sortir du sans-abrisme, pour faire découvrir l'héritage bruxellois laissé par les femmes, souvent éclipsées. Le matrimoine est défini par les organisatrices comme tout bien matériel ou immatériel ayant une importance artistique ou historique hérité des femmes. Le programme de ces trois journées vise à faire prendre conscience au public "*de la participation des femmes dans les multiples corps de métiers liés au matrimoine*", explique l'organisation de l'événement.

Ateliers et visites sur le terrain permettront aussi de s'interroger sur l'accès de la propriété pour les femmes et aux professions.

Parmi les activités pour lesquelles une réservation était requise, figurent notamment plusieurs visites guidées: l'une à Ixelles sur l'histoire des femmes dans les cinémas bruxellois, d'autres aux musées royaux des beaux-arts de Belgique sur la thématique des femmes dans l'art ou encore une dans le quartier bruxellois du Sablon centrée sur les musiciennes du 19e siècle.

Un atelier de reliure, une cartographie sonore pour s'interroger sur l'asioféminisme ou encore un atelier de jeu théâtral pour enfants sur les étiquettes et les discriminations font également partie du programme.

Pendant toute la journée, ce vendredi, il sera aussi possible de créer des notices sur des femmes belges pour l'encyclopédie en ligne Wikipédia, depuis la bibliothèque de la faculté d'architecture La Cambre-Horta ULB.



## Belgique

# Le matrimoine de Bruxelles à l'honneur ce week-end



Une visite aura lieu dans le quartier bruxellois du Sablon centrée sur les musiciennes du 19e siècle. © Belga

## Belga

Publié le vendredi 24 septembre 2021 à 08h08



400 

Pour la 3e année consécutive, le matrimoine de Bruxelles est mis à l'honneur le temps d'un week-end, dès ce vendredi jusqu'à dimanche. Ces Journées du matrimoine sont organisées à l'initiative de la plateforme L'architecture qui dégenre et de l'ASBL L'Ilot – Sortir du sans-abrisme, pour faire découvrir l'héritage bruxellois laissé par les femmes, souvent éclipsées.

Le matrimoine est défini par les organisatrices comme tout bien matériel ou immatériel ayant une importance artistique ou historique hérité des femmes. Le programme de ces trois journées vise à faire prendre conscience au public "de la participation des femmes dans les multiples corps de métiers liés au matrimoine", explique l'organisation de l'événement.

Il s'agit de mettre en lumière "d'une part l'héritage matrimonial bruxellois historique – architectural, sculptural, urbanistique, social. D'autre part, les Journées sont aussi l'occasion de découvrir le patrimoine actuel – artistique, politique et féministe".

Parmi les activités, plusieurs visites guidées : l'une à Ixelles sur l'histoire des femmes dans les cinémas bruxellois, d'autres aux musées royaux des beaux-arts de Belgique sur la thématique des femmes dans l'art ou encore une dans le quartier bruxellois du Sablon centrée sur les musiciennes du 19e siècle.

Un atelier de reliure, une cartographie sonore pour s'interroger sur l'asioféminisme ou encore un atelier de jeu théâtral pour enfants sur les étiquettes et les discriminations font également partie du programme.

Pendant toute la journée, ce vendredi, il sera aussi possible de créer des notices sur des femmes belges pour l'encyclopédie en ligne Wikipédia, depuis la bibliothèque de la faculté d'architecture La Cambre-Horta ULB.

## Les plus populaires

- 1 Plus d'accès pour les non-vaccinés, même après un test ? Frank Vandenbroucke veut réduire le Covid Safe Ticket à...
- 2 Coronavirus en Belgique ce dimanche 19 décembre : voici les chiffres du jour
- 3 Coronavirus en Belgique ce 20 décembre : la baisse des indicateurs s'accélère, moins de 750 lits occupés en soins...
- 4 Manifestation à Bruxelles contre les mesures sanitaires : 55 interpellations après des débordements entre des...
- 5 Coronavirus en France : six enfants ont reçu par erreur une dose trop forte du vaccin Pfizer

# Fini le patrimoine, ce week-end c'est le matrimoine qui est mis à l'honneur à Bruxelles!

Jusqu'à dimanche, le matrimoine est mis à l'honneur à Bruxelles avec les Journées du matrimoine.



Ph. Pixabay

Par Belga avec rédaction en ligne, le 24/09/2021 à 10:41



Pour la troisième année consécutive, le matrimoine de Bruxelles est mis à l'honneur le temps d'un week-end, dès ce vendredi jusqu'à dimanche. [Ces Journées du matrimoine](#) sont organisées à l'initiative de la plateforme L'architecture qui dégenre et de l'ASBL L'Ilot - Sortir du sans-abrisme, pour faire découvrir l'héritage bruxellois laissé par les femmes, souvent éclipsées.

Le matrimoine est défini par les organisatrices comme tout bien matériel ou immatériel ayant une importance artistique ou historique hérité des femmes. Le programme de ces trois journées vise à faire prendre conscience au public « de la participation des femmes dans les multiples corps de métiers liés au matrimoine », explique l'organisation de l'événement.

**L'Ilot - Sortir du sans-abrisme**  
il y a environ 3 mois

FR | Les **Journées du Matrimoine** | Matrimoniumdagen | Matrimony Days • 24-25-26 sept. 2021 • **Brussels** reviennent pour leur troisième édition à **Bruxelles** !

Les Journées du Matrimoine, organisées par l'asbl @L'Ilot - Sortir du sans-abrisme et la plateforme **L'architecture qui dégenre** auront lieu à **Bruxelles** les 24, 25 et 26 septembre prochains.

Si les Journées du Patrimoine existent depuis des décennies, les Journées du Matrimoine manquaient à l'appel en Belgique. Initiées à ... [Voir plus](#)

**Journées du Matrimoine**  
Matrimony Days  
Matrimonium dagen  
Marguerite Bervoets  
Bruxelles

**Journées du Matrimoine**  
Matrimony Days  
Matrimonium dagen  
Denise De Weerd  
Bruxelles

**Journées du Matrimoine**  
Matrimony Days  
Matrimonium dagen  
Sophie Karke  
Bruxelles

**Journées du Matrimoine**  
Matrimony Days  
Matrimonium dagen  
Sara Marjan  
Bruxelles

**Journées du Matrimoine**  
Matrimony Days  
Matrimonium dagen  
Julien D'Am  
Bruxelles

9 likes, 2 comments

## L'héritage matrimonial bruxellois historique mis en lumière

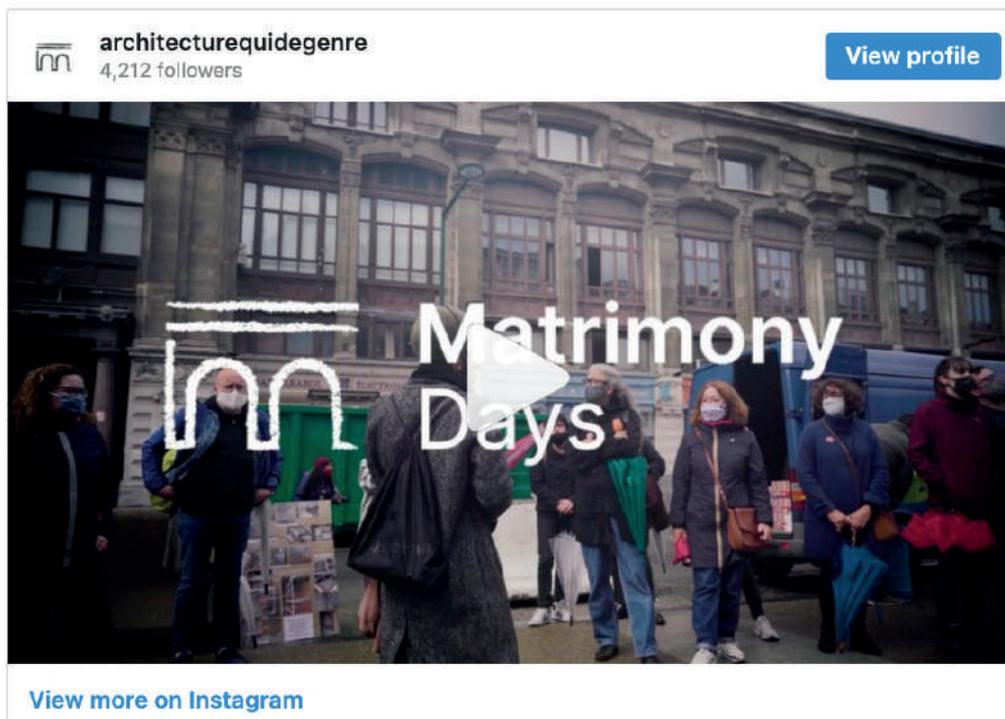
Il s'agit de mettre en lumière « d'une part l'héritage matrimonial bruxellois historique – architectural, sculptural, urbanistique, social. D'autre part, les Journées sont aussi l'occasion de découvrir le patrimoine actuel – artistique, politique et féministe ».

Ateliers et visites sur le terrain permettront aussi de s'interroger sur l'accès de la propriété pour les femmes et aux professions.

Parmi les activités pour lesquelles une réservation était requise, figurent notamment plusieurs visites guidées : l'une à Ixelles sur l'histoire des femmes dans les cinémas bruxellois, d'autres aux musées royaux des beaux-arts de Belgique sur la thématique des femmes dans l'art ou encore une dans le quartier bruxellois du Sablon centrée sur les musiciennes du 19e siècle.

Un atelier de reliure, une cartographie sonore pour s'interroger sur l'asioféminisme ou encore un atelier de jeu théâtral pour enfants sur les étiquettes et les discriminations font également partie du programme.

Pendant toute la journée, ce vendredi, il sera aussi possible de créer des notices sur des femmes belges pour l'encyclopédie en ligne Wikipédia, depuis la bibliothèque de la faculté d'architecture La Cambre-Horta ULB.



Programme et infos sur [Matrimonydays.be](https://matrimonydays.be)



# JOURNÉES DU MATRIMOINE

**DANS LA MAISON DE LINA CAUCHIE**

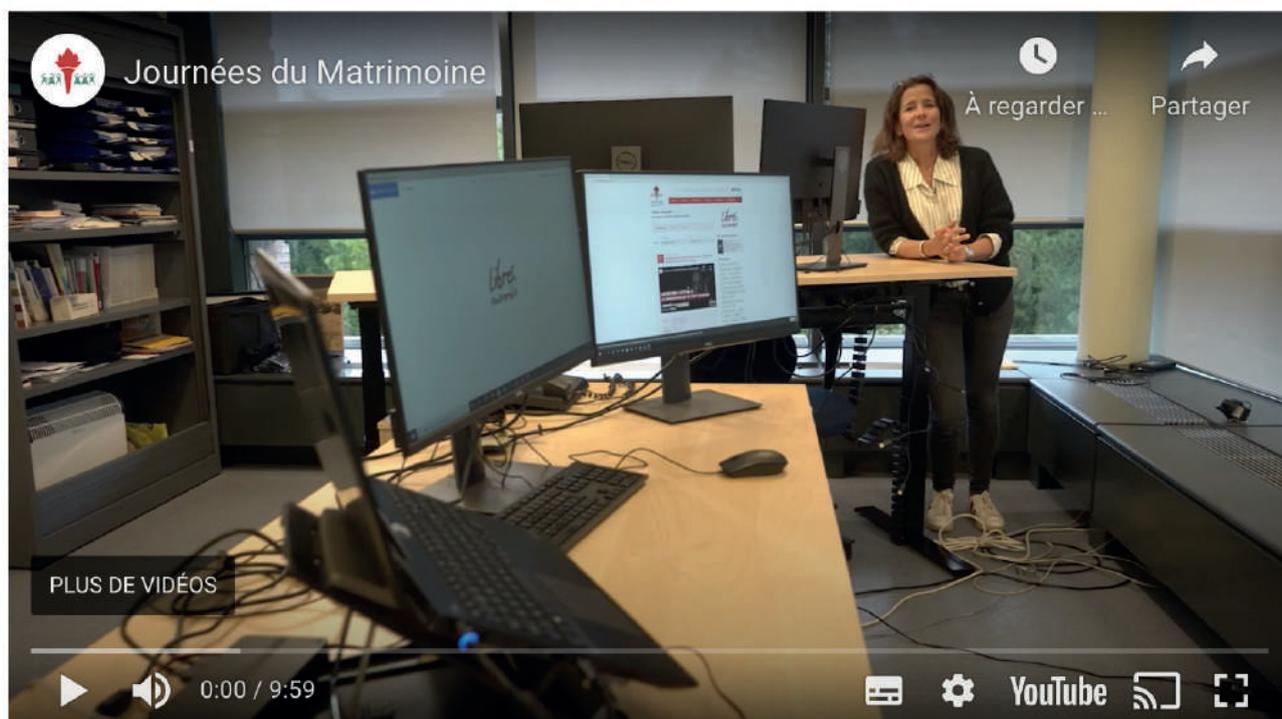
sur Caroline Voet  
ou Lina Cauchie.



12  
OCT  
2021

Émission télévision

## Journées du Matrimoine



**Diffusion** 12/10/2021 | 23:30 sur La Une  
18/10/2021 | 23:45 sur La Trois

**Durée** 0:10:00

**Présentation** Catherine Haxhe

**Tags** [Femmes](#)

3e édition pour les journées du Matrimoine qui n'a pas encore fini de se développer, loin de là. Augmentation des subsides, des activités et de la fréquentation, tout sourit à ces journées qui offrent un regard indispensable sur la présence des femmes dans la ville. Et puisqu'ils sont nombreux tous ces biens matériels ou immatériels hérités des femmes, ces journées s'organiseront désormais tout au long de l'année. Il fallait bien ça pour récupérer l'immense retard accumulé durant des siècles.



## Histoire de Savoir : Le matrimoine

by Radio Campus Bruxelles 92.1



46:10



### TAGGED

#education

#radio campus bruxelles

#histoire de savoir

#matrimoine

Les journées du matrimoine ont eu lieu au mois de septembre, l'occasion de revenir avec Apolline Vrancken et Maak and Transmettre.

# À LA CLOCHE DE BOIS

INFO/DÉBATS

## ÉPISODE 13

DIFFUSION

MERCREDI 27 OCT 2021 À 19:00



88:14

Dans ce 13ème épisode, on fera le topo de l'actualité sur la question du logement, puis on ira faire un tour à Hambourg... Ensuite nous irons questionner l'architecture patriarcale dans la ville tant dans l'espace dit public mais aussi dans l'habitat. On se fera une petite discussion en direct sur « La question du logement: réformisme ou révolution ». Puis M. Paul et Balh nous délecterons les neurones avec des impros en live.

Tous les podcasts sont disponible sur le blog: <https://alaclochedebois.noblogs.org>

## SUR LE BOUT DES DOIGTS...



Tous les deux mois, *axelle* prend une personnalité par la main, pour la connaître... sur le bout des doigts.

L'ARCHITECTE ET MILITANTE FÉMINISTE

### Apolline Vranken

PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANIE DAMBOISE



© Apolline Vranken

Cette fois, c'est l'architecte et militante féministe Apolline Vranken qui est à la manœuvre. À l'initiative des Journées du Matrimoine en Belgique, elle visibilise l'histoire et l'héritage des femmes, étudie la ville au crible du genre. Bref, elle creuse les fondations d'une société plus égalitaire et inclusive...



#### 1.

Qu'est-ce qui vous enthousiasme actuellement ?

Le lancement de la toute première Saison Matrimoine 21/22 car le Matrimoine : c'est toute l'année ! Une nouvelle formule 100 % féministe, bruxelloise et gratuite.



#### 2.

Quelque chose à pointer du doigt dans votre métier ?

En Belgique, 1/3 des architectes sont des femmes\* [l'astérisque accolé au mot 'femmes' désigne toutes les femmes et minorités de genre, ndr]. Plus que de pointer du doigt cette profession qui peine à changer, j'ai envie de parler des architectes femmes\* qui s'engagent à l'échelle nationale au sein de projets tels que les Journées du Matrimoine, Wiki Women Design ou encore Women in Architecture Belgium. À l'échelle internationale, les derniers prix Pritzker (l'équivalent du prix Nobel en architecture) attribués au duo français Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal en 2021 et aux talentueuses architectes irlandaises Yvonne Farrell et Shelley McNamara du bureau Grafton Architects en 2020 montrent que les cartes peuvent et doivent être rebattues.



### 3.

#### Un moment d'indignation : envers qui, envers quoi ?

Tous les témoignages de harcèlement au sein de la Faculté d'Architecture de l'ULB relayés par le compte [@harchi\\_ulb](#). Le dernier en date suite à la rentrée académique : "La réforme des ateliers verticaux [ateliers dans lesquels les architectes travaillent le projet et la pratique, ndr] a été très décevante concernant la mixité de genre. Comment se fait-il que face à un public d'étudiant·es à peu près paritaire [du point de vue du genre avec 49 % de femmes pour 51 % d'hommes en 2015 dans cette même faculté, ndr], les enseignants de projets sont des hommes pour plus de 2/3 d'entre eux ? Sans compter les ateliers 100 % masculins... À quand une vraie représentativité dans le corps enseignant ? À quand une remise en question de la grossièreté de certains de ces hommes envers leurs collègues féminines ?" Féministes tant qu'il le faudra.



### 4.

#### Avec qui, avec quoi vous sentez-vous en lien ?

Depuis février, j'ai commencé un long travail de recherche sur l'architecte belge d'origine sino-polonaise [Simone Guillissen-Hoa](#) (1916-1996). Je me sens en lien avec elle, son histoire et la constellation d'autres figures de l'architecture et du design belges que je découvre et que je rencontre au fil de cette thèse.



### 5.

#### Qu'est-ce qui titille votre curiosité ?

Les travaux sur le genre et l'art d'[Eva Kirilof](#), [Margaux Brugin](#) ou encore [Julie Beauzac](#) (du podcast [Vénus s'épilai-t-elle la chatte ?](#)) : nouveaux récits, nouveaux discours, nouvelles façons de faire œuvre et de faire mémoire. À découvrir sans plus attendre !



© Louis Van Ginneken



C'est un stage réalisé enfant sur l'architecte et artiste engagé, le Viennois Hundertwasser, qui donne envie plus tard à **Apolline Vranken** de s'inscrire à la faculté d'architecture. Dès 2014, elle s'investit au Cercle Féministe de l'ULB et se passionne pour les questions de rapport de genre dans l'espace et d'égalité urbaine. Elle investigate ces thématiques dans son mémoire de fin d'études [Des béguinages à l'architecture féministe](#), publié par l'[Université des Femmes](#) en 2018. Diplômée en architecture en 2017, Apolline Vranken travaille pendant plus de deux ans comme chargée de projets pour l'asbl [L'Ilot-Sortir du sans-abrisme](#) et comme architecte. Aujourd'hui, elle est chercheuse doctorante FNRS au sein de la Faculté d'Architecture [La Cambre Horta – ULB](#). Avec la plateforme [L'architecture qui dégenre](#), elle est également à l'initiative de l'édition belge des [Journées du Matrimoine](#).

À voir:



Mis en ligne le 29 octobre 2021

---

## Journées du matrimoine à KASBA

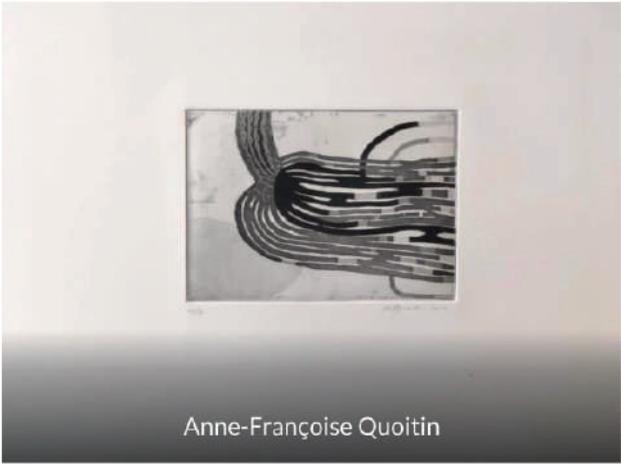
Anne-Françoise Quoitin, Chris Delville, Élisabeth Bronitz, Impression, Ludmila Krasnova, Vie d'atelier

es 4 drôles de dames de KASBA ont eu le plaisir de participer cette année aux **journées du matrimoine**, l'occasion de faire découvrir à un public curieux leur travail, mais aussi les secrets de la gravure...



Pour l'occasion, nos intrépides graveuses avaient concocté une petite exposition:





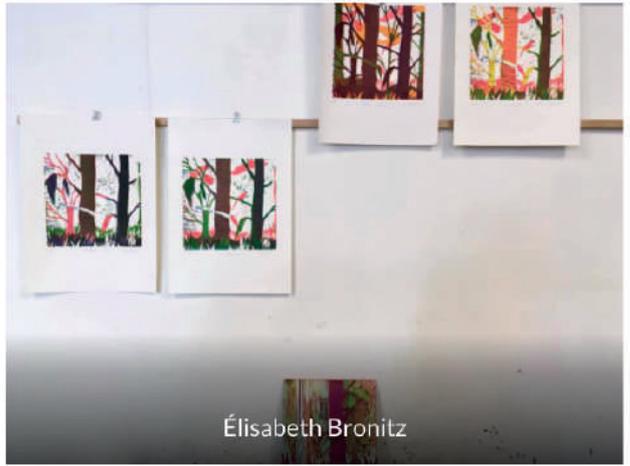
Anne-Françoise Quoitin



Élisabeth Bronitz



Élisabeth Bronitz



Élisabeth Bronitz



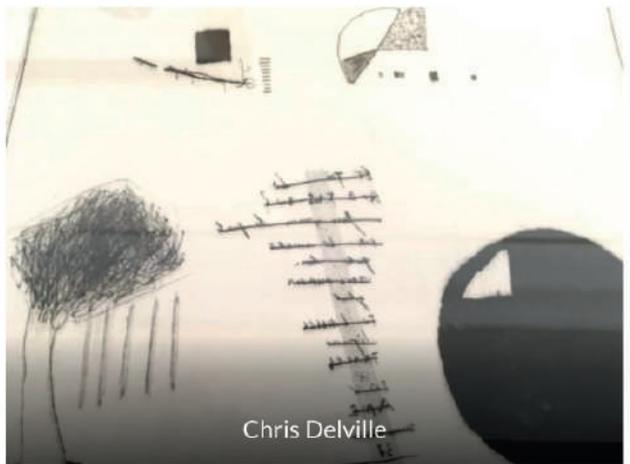
Ludmila Krasnova



Ludmila Krasnova



Chris Delville



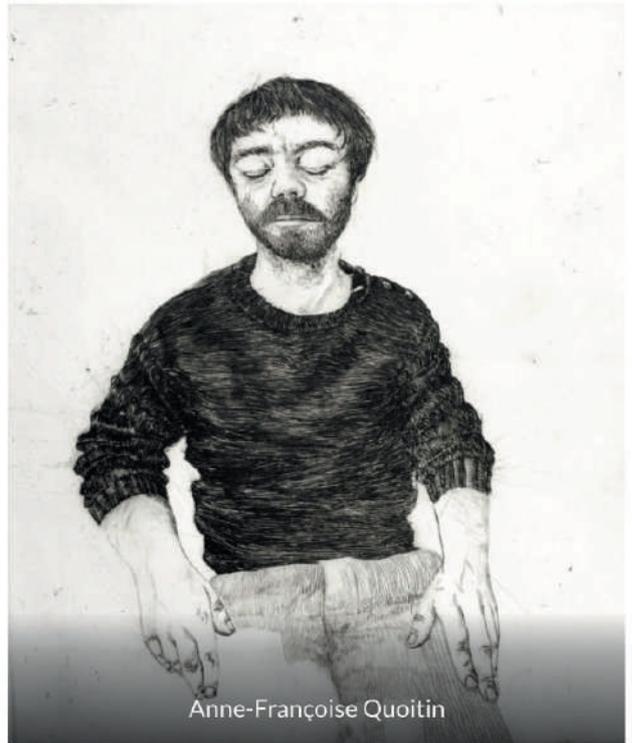
Chris Delville

Pour la visite, **Élisabeth** à tout d'abord initié les visiteurs à la **technique du bois perdu** perdu:



>>> en savoir plus sur le bois perdu

Après quoi **Anne-Francoise** et **Chris** ont expliqué les aléas de la gravure sur zinc et cuivre, pour ensuite offrir une petite démonstration d'impression:



Et **Ludmila** a enfin clos le bal en donnant un cours magistral sur la lithographie:



ACCUEIL · SOCIÉTÉ

## Les Journées du Patrimoine, un nom trop sexiste pour Bruxelles

Les Journées du Patrimoine dans la capitale ont été renommées Heritage Days : le terme patrimoine serait devenu obsolète et pas assez inclusif. De quoi relancer le débat sur le sexisme de la langue française, et l'utilisation de l'anglais dans la capitale.

Article réservé aux abonnés



C'est au nom d'« une nouvelle dynamique plus inclusive et élargie » que Pascal Smet a banni le français « patrimoine » au bénéfice de l'anglais « heritage ». - Dominique Duchesnes.



Journaliste au service Forum  
Par **Fanny Declercq**

Publié le 20/08/2021 à 17:58 | Temps de lecture: 5 min

**A** Bruxelles, ne dites plus « Journées du Patrimoine » mais « Heritage Days ». Le secrétaire d'État bruxellois en charge de l'Urbanisme et du Patrimoine, Pascal Smet (one brussels) a rebaptisé le nom de cet événement, prévu les 18 et 19 septembre, « pour une nouvelle dynamique plus inclusive et élargie ». Dans une brochure reprenant les détails du programme, le changement de nom est motivé par le fait que le mot « patrimoine » provient du latin *patrimonium*, qui signifie littéralement « héritage du père ».

Le terme est, selon l'explication donnée, devenu « obsolète » car il fait référence à une époque « où la femme était écartée de tout le processus de transmission de richesse et rendue financièrement dépendante de l'homme. » En néerlandais, l'appellation « Open Monumentendagen » disparaît également, trop imprécise alors que ces journées ne se limitent pas exclusivement aux monuments.

Les Journées du Matrimoine en revanche ne disparaissent pas. La troisième édition est attendue dans la capitale ces 24, 25 et 26 septembre 2021. Financées par la Région, elles s'inscrivent « en réponse à une thématique complexe qu'est l'invisibilisation des femmes à travers l'Histoire et l'espace public urbain. » Apolline Vrancken, coorganisatrice de l'événement et chercheuse doctorante FNRS, voit dans la disparition du mot « patrimoine » un changement positif. « C'est important symboliquement, cela peut avoir un impact sur l'imaginaire collectif. Mais cela doit s'accompagner d'un changement dans les propositions culturelles de ces journées, d'où la bi-programmation avec les Journées du Matrimoine. »

## **La transmission patrilinéaire à l'époque romaine**

Ce changement d'appellation était-il bien nécessaire ? Pour Michel Francard, professeur émérite l'UCLouvain et chroniqueur au *Soir*, le mot « patrimoine » se rattache à la famille étymologique de « père », en latin *pater*. « Pour l'époque romaine, il renvoie à un système juridique et social qui privilégiait la transmission patrilinéaire », précise-t-il. « Matrimoine » a de son côté été forgé au Moyen-Âge sur le modèle de « patrimoine », pour désigner l'héritage spécifique venant de la mère.

« Cette forme n'a pas été entérinée par les dictionnaires de référence du français, lesquels ont donné à "patrimoine" une valeur générique, sans plus le mettre en rapport avec un sexe en particulier. Il en va de même pour l'adjectif "patrimonial", dont le sens est devenu, au fil du temps, générique : il qualifie des biens provenant d'un père ou d'une mère », explique le Pr Francard. Il précise que l'adjectif « matrimonial » a connu une évolution similaire : originellement employé pour les biens maternels, il est devenu générique pour désigner ce qui a trait au mariage, indépendamment du sexe.

Marie-Sophie de Clippele, chercheuse en droit du patrimoine culturel à Saint-Louis, précise que « patrimoine » n'est apparu dans le langage juridique que dans les années 1970-1980 en Belgique : « Auparavant on parlait de "monument et sites". Le "patrimoine" permettait une vision plus large d'éléments faisant partie de notre histoire à préserver, de sortir de l'élitisme de "châteaux et cathédrales" pour englober le moulin, le site industriel, les traditions... »

Mais en conservant le mot « matrimoine » pour une partie de la programmation bruxelloise, ne reste-t-on pas dans le même registre que celui du « patrimoine » ? « Lorsque le mot "matrimoine" ressurgit à partir des années 1960 », répond Michel Francard, « son emploi est fréquemment à visée idéologique : il s'agit de mieux "visibiliser", dans la langue, une transmission dans laquelle le rôle des femmes a été minimisé, voire nié. De ce point de vue, "matrimoine" est "sexiste" et il ne peut être compris qu'en donnant également cette dimension à "patrimoine", lequel cesse alors d'être générique pour ne plus désigner que les biens reçus du père. »

Sexiste, le terme « patrimoine » ? Apolline Vrancken estime que le terme est souvent considéré comme « universel, là où le “matrimoine” est identifié comme féminin. Ce sont les mêmes arguments que ceux qui défendent l’humanisme plutôt que le féminisme. Bien sûr, ‘matrimoine’ a ses limites et reste binaire, mais on essaye d’inclure dans notre programmation les personnes historiquement exclues : les personnes racisées, non valides, ou LGBTQI+... »

## **Le choix contesté de l’anglais**

« Heritage Days » serait, selon le cabinet de Pascal Smet, plus globalisant et plus juste au regard des préoccupations actuelles. « L’“héritage” représente ce que l’on a hérité, or le “patrimoine” englobe aussi les biens présents et à venir. Le patrimoine immatériel, comme le folklore ou la musique, est également vivant. Cela confirme que le “patrimoine” est devenu un terme générique, plus large que ce que l’on a hérité du passé », précise toutefois Marie-Sophie de Clippele.

En néerlandais, les termes « patrimonium » ou « erfgoed » ne créent pas de débat, comme l’explique Wim Vandenbussche. « Presque aucun néerlandophone utilise ‘patrimonium’ au sens de l’héritage du père. On voit un mouvement en France depuis cinq ou six ans sur ces questions-là, où on utilise à la fois ‘patrimoine’, ‘matrimoine’, et ‘héritage culturel’. A Bruxelles, on a choisi la désignation anglaise, avec l’idée que cela facilite la communication. J’ai aussi l’impression que c’est une solution facile pour éviter les débats. »

Le choix de l’anglais a fait grincer des dents aussi bien du côté de l’opposition N-VA que de la majorité bruxelloise, Olivier Maingain (DéFI) dénonçant une « absurde anglomanie ». Michel Francard s’interroge : « Pourquoi ne pas familiariser la population, dès le plus jeune âge, avec l’idée que le plurilinguisme est une richesse, une invitation à découvrir l’autre au travers de sa langue ? Car s’il y a bien un patrimoine qui a défié les siècles et qui mérite toute notre attention, c’est celui des langues que nous ont transmises nos parents, nos familles, nos proches. ‘Patrimoine’ ou peut-être ‘matrimoine’, pour qui pense à la langue maternelle... »



Des touristes sur la Grand Place de Bruxelles.



**ÇA NOUS VIENT DE BELGIQUE !**

**A bas le patrimoine, vive le matrimoine...**

Le progressisme a encore frappé.

avec Benoît Rayski

Les histoires belges sont depuis longtemps passées de mode. Elles faisaient rire nos parents et nos grands-parents. Puis, elles ont fait leur temps. Mais un ministre belge a décidé de rafraîchir cette discipline.

Il s'appelle Smet, comme Johnny Hallyday. Et il est chargé de la préservation des biens culturels. En vertu de cette fonction et des pouvoirs qu'elle lui confère, il a décidé de débaptiser les Journées du patrimoine prévues à la mi-septembre. Elles s'appelleront donc Heritage Days.

D'après M. Smet, le mot patrimoine a une connotation sexiste qui nous renvoie aux heures sombres du passé quand les femmes n'avaient pas les mêmes droits que les hommes. Il a donc choisi une formule plus « inclusive » et plus « égalitaire ». Car dans « patrimoine », il y a une racine affreuse : « pater ».

La décision du ministre belge ouvre la voie à d'autres avancées progressistes et non sexistes. Que faire du mot « patrie » également très patriarcal ? Le remplacer par « matrie », peut-être ? Oui, il faut que la terre des pères devienne la terre des mères ! En même temps, on observera que « patrie » est du genre féminin. Et qu'on dit généralement la « mère patrie ». De quoi provoquer une violente tempête sous le crâne de M. Smet.

Par la même occasion, on apprend que quelques jours après les Heritage Days, il y aura « les journées du matrimoine ». Qu'est-ce qui va différencier les deux ? Sans doute, lors des journées du matrimoine, pourra-t-on admirer des réalisations architecturales, des sculptures, des tableaux dus aux femmes. C'est d'autant plus précieux et inattendu que c'est rare.



Pour atteindre le louable objectif de visibilité des femmes, ces journées seront co-organisées avec les Journées du Matrimoine, qui existent depuis 2019. AFP

L'œil de Marianneke

## Un avenir radieux attend Bruxelles : les Journées du patrimoine deviennent Heritage Days !

Par Nadia Geerts

Publié le 23/08/2021 à 10:57



À Bruxelles, les Journées du patrimoine ont été rebaptisées au profit d'une appellation plus inclusive et moins sexiste : Heritage Days. Et tant pis si c'est de l'anglais ! Alors, trêve de nostalgie, ironise notre chroniqueuse d'outre-Quévrain, Nadia Geerts. Tournons résolument le dos à tous ces vieux trucs poussiéreux qui font notre histoire et que l'on appelle... « le patrimoine ».

En septembre prochain aura lieu la 33e édition des Journées du patrimoine, dont le thème sera « Femmes et patrimoine ». Mais à Bruxelles, ces Journées ont été débaptisées au profit d'une appellation plus inclusive et moins sexiste.

Car qui dit patrimoine dit culture, et qui dit culture dit langue : comment ignorer dès lors que le mot « patrimoine » est sexiste, puisque construit sur la racine latine « pater », le père. Inadmissible référence à la domination masculine séculaire qui nous opprime encore aujourd'hui, nous les femmes, et à laquelle nul ne saurait rester insensible. Certes, feront remarquer certains mauvais esprits, la dimension sexiste du terme « pater » n'apparaît qu'au singulier, puisqu'au pluriel, « patres » signifie non seulement les pères, mais aussi les aïeux, les ancêtres.

Qu'importe : il ne suffit plus aujourd'hui d'utiliser un terme neutre, où le féminin serait naturellement englobé. Car qui dit englobé dit invisibilisé, ce qui est, on en conviendra, une violence symbolique insupportable. Non, il faut qu'à aucun moment on ne puisse oublier que l'humanité est composée d'hommes, certes, mais aussi de femmes – sans oublier tous ceux qui ne se reconnaissent dans aucune de ces étiquettes ô combien réductrices qu'on leur a, autre odieuse violence, assignées à la naissance.



Aussi Pascal Smet, Secrétaire d'État à la Région de Bruxelles-Capitale en charge de l'Urbanisme et du Patrimoine, a-t-il courageusement pris la génisse par les cornes et décidé de renommer les Journées du patrimoine en utilisant un terme « *plus globalisant et plus juste* » dépourvu de tout relent sexiste : Heritage Days. Et pour atteindre le louable objectif de visibilité des femmes, ces journées seront co-organisées avec les Journées du Matrimoine, qui existent depuis 2019 et dont l'objectif avoué est de mettre l'accent sur les biens, matériels ou immatériels, ayant une importance historique ou artistique et hérités des femmes, mais aussi d'inclure dans la programmation les personnes historiquement exclues : racisées, non valides ou LGBTQI+.

### **LE MATRIMOINE, LUI, SERA MAINTENU**

Évidemment, les grincheux ne manqueront pas d'observer qu'il est piquant, sous couvert d'égalité et de justice, de gommer le terme « patrimoine » mais de maintenir **son pendant féminin « matrimoine »**. Mais au diable l'égalité et la justice : ce dont il est question en réalité, c'est de reconnaître les souffrances des victimes, de réparer les injustices subies et de panser les plaies de tous les oubliés de l'Histoire.

Aussi, vive les Heritage Days, et tant pis si c'est de l'anglais ! Car ce qui compte après tout, c'est d'être moderne ! Et la modernité, c'est l'anglais, la visibilité de la diversité, les politiques d'inclusion, etc. En somme, tout le contraire de l'héritage de la Belgique, dont il faut quand même bien reconnaître que c'est en grande partie un truc de mecs blancs, catholiques, valides et cisgenres, dont on peut d'ailleurs parier que la langue de Shakespeare n'était la langue maternelle d'aucun : ils étaient Flamands, Wallons ou francophones, et l'histoire de la Belgique est en grande partie celle de leur difficile cohabitation sur fond de domination francophone.



Mais tout ça, c'est du passé, n'est-ce pas ? C'était au temps où Bruxelles bruxellait et où le Palais des Beaux-Arts ne s'appelait pas encore « Bozar » ni la cinémathèque royale de Belgique « Cinematek ». Aujourd'hui, un avenir radieux nous tend les bras. Alors, trêve de nostalgie : tournons résolument le dos à tous ces vieux trucs poussiéreux qui font notre histoire et qui sont, reconnaissons-le, très souvent un peu passés, voire dépassés, désuets, obsolètes. Ce qu'on appelle en fait – je vous le donne en mille – « le patrimoine ».

# Belgique : pas assez inclusives, les Journées du patrimoine rebaptisées

La nouvelle appellation, « Heritage Days », permet, selon les autorités bruxelloises, d'être moins sexiste, rapporte le média belge « La Libre ».

Par [LePoint.fr](#)



Publié le 19/08/2021 à 19h58 - Modifié le 19/08/2021 à 20h02



C'est la fin des « Journées du patrimoine » à Bruxelles, en Belgique. Pas l'événement en tant que tel, mais sa dénomination ! Alors que le terme « patrimoine » est jugé sexiste, voire peu inclusif, les autorités bruxelloises, notamment le secrétaire d'État chargé de l'Urbanisme et du Patrimoine, Pascal Smet, et l'administration Urban.Brussels, ont décidé de les rebaptiser « Heritage Days », rapporte le média francophone [La Libre](#), mercredi 18 août. Ce nouveau nom va, selon un communiqué de Pascal Smet, permettre « une nouvelle dynamique, plus inclusive et élargie ». L'appellation patrimoine renvoyant, en effet, à l'héritage transmis par le père, selon le secrétaire d'État.

Malgré ce changement de nom, les Journées du patrimoine, elles, continueront d'exister afin de mettre en valeur l'héritage des femmes. Mais ces dernières ne sont toutefois pas suffisantes, selon Apolline Vranken, une des organisatrices, citée par le média belge. « Il faut aussi aller plus loin, amplifier la diversité, et donc aussi intégrer la communauté LGBT, les personnes issues des minorités, etc. », ex-

## « Apparemment le gouvernement bruxellois a des problèmes plus urgents »

Cette nouvelle expression permet également de faire l'impasse sur la version néerlandaise « Open Monumentendagen », qui se rapporte uniquement aux monuments et qui n'intègre pas les autres lieux à visiter lors de ces « Heritage Days ». Le choix de la langue anglaise a par ailleurs été contesté. « C'est une politique délibérée de ce gouvernement de tout angliciser », regrette la députée bruxelloise N-VA Cieltje Van Achter, citée par le site bruxellois [Bruzz](#).

Une décision qui intervient également en pleine crise de Covid-19. « Apparemment, le gouvernement bruxellois a des problèmes plus urgents #FolieWoke », déplore sur [Twitter](#) l'homme politique Bart De Wever, à la tête du parti la Nouvelle Alliance flamande, précisant que la capitale belge a « le taux de vaccination le plus faible d'Europe occidentale ».

La région de Bruxelles-Capitale organisera cette année la 33<sup>e</sup> édition des « Heritage Days », autour de la thématique « Meeting Points ». L'événement est organisé les 18 et 19 septembre.

Dossier réalisé par Thierry Boutte et Bosco d'Otreppe

## Contexte

Les 18 et 19 septembre 2021 se dérouleront les *Heritage Days*, nouvelle appellation pour les journées du Patrimoine en Région de Bruxelles-Capitale. Pourquoi Pascal Smet, le secrétaire d'État chargé de l'Urbanisme et du Patrimoine, a-t-il changé pour un nouveau vocable anglais? L'anglais pour offrir une vitrine internationale au patrimoine bruxellois, glisse Marc Debont, son porte-parole. Après Washington, Bruxelles est la 2<sup>e</sup> ville la plus cosmopolite au monde. Aussi parce que le terme *Heritage* dépasse ce qui est communément inclus – des visites de bâtiment – dans le mot *patrimoine* ou *openmonumentdag*. Enfin, pour sortir de la dichotomie patrimoine-matrimoine avec un terme inclusif et neutre. Trop genré le mot patrimoine. Matrimoine l'est autant et devrait disparaître pour être englobé bientôt dans le *Heritage Days*.

■ Considéré trop genré, le label les Journées du patrimoine a été changé en “Heritage Days”.

■ Controversée aussi, l'utilisation de l'anglais veut placer la région de Bruxelles sur la scène internationale.

# Exit l'appellation des Journées du patrimoine, pas assez inclusive

**APOLLINE VRANKEN**

Initiatrice des Journées du matrimoine

C'est un signe positif. Il n'y a pas que l'héritage du père...

Les Journées du patrimoine sont rebaptisées “Heritage Days”. Qu'en pensez-vous?

C'est une belle nouvelle. Le choix des mots est important. Notre langue est chargée de concepts et véhicule des idées, notamment et malheureusement inhérentes au patriarcat. Ainsi, quand on utilise le terme de patrimoine, qui signifie “héritage du père”, on tend à considérer que le masculin est universel. L'inverse n'est pas toujours vrai. Voir que la Région bruxelloise opte pour un mot plus inclusif, plus englobant, est un signe positif.

Exit les Journées du patrimoine, trop genrées, mais vous organisez depuis les 24, 25 et 26 septembre 2021, les Journées du matrimoine, pourquoi?

Le terme matrimoine existe depuis le Moyen Âge! L'une des missions de l'événement est de remettre en lumière tous les héritages laissés par les femmes à travers l'Histoire ayant contribué à façonner une ville et une société plus égalitaires. Les Journées du matrimoine s'inscrivent en réponse à une thématique complexe qui est l'invisibilisation

des femmes à travers l'Histoire et l'espace public urbain. Elles célèbrent l'héritage historique dans différents domaines – architectural, sculptural, urbanistique, social – en repartant sur les traces des femmes et personnes minorisées de notre passé. C'est aussi l'occasion de découvrir le matrimoine contemporain – artistique, politique et féministe, des femmes et personnes minorisées qui œuvrent à construire une ville juste.

Les Journées du matrimoine n'ont-elles paradoxalement pas aussi une vision idéologique, genrée, voire sexiste?

Idéologique, pas dans un sens péjoratif, mais idéologique dans le sens de défendre un idéal et de tendre vers plus d'égalité, oui. J'ai le sentiment que, en tant que société, on y travaille toutes et tous. Et sexiste, sûrement pas. Féministe n'est pas un mot sexiste. Avec les Journées du matrimoine, nous cherchons simplement à identifier de qui et de quoi on parle, à savoir de l'héritage de femmes.

→ <https://www.matrimonydays.be/>

**GUILLAUME DOS SANTOS** Citoyen, père de famille et coordinateur du Forum Logia (forumlogia.be)

Il s'agit d'un changement linguistique vain et illusoire

Rien n'est plus étranger à la notion de patrimoine que cette obsession lexicale contemporaine visant à re-définir le passé à l'aune des prismes de pensée actuels.

Le langage dit certes quelque chose de nous, de qui nous sommes, et du monde dans lequel on le parle. En extirper les éléments dont l'étymologie nous incommode – tel que le mot patrimoine – ne change pourtant rien au passé lui-même : tout au plus ce révisionnisme linguistique nous rend-il sourd à ce que celui-ci a à nous dire. Qu'est-ce que le “patrimoine”? Aux yeux de l'Unesco, rien de moins que “l'héritage du passé dont nous profitons aujourd'hui et que nous transmettons aux générations à venir. Nos patrimoines culturels et naturels sont deux sources irremplaçables de vie et d'inspiration.” À l'instar de ce que Hannah Arendt nomme les “œuvres culturelles”, le patrimoine traverse les siècles pour nous interroger, ébranler nos certitudes : il possède ce pouvoir spécifique “d'arrêter notre attention et de nous émouvoir”.

Proposer ce patrimoine dans un

nouvel emballage plus “inclusif” et plus *smart* – l'anglais étant de mise – est certes plus commode pour notre sensibilité postmoderne, mais cela n'a pas grand-chose à voir avec cette *cultura animi* qu'évoque Arendt dans ses écrits : “une attitude qui sait prendre soin, préserver, et admirer les choses du monde”, qui nécessite de savoir “prendre distance”, de s'effacer soi-même face à la beauté.

Tout autre est en effet l'attitude du politique qui ne voit le monde qu'à travers le prisme biaisé de son idéologie et qui importe ses combats jusque dans la langue qu'il parle. Continuer à traquer inlassablement et à bannir du langage la trace sémantique du père et du masculin, sous le prétexte de la lutte – légitime – contre le sexisme est une quête à laisser à ceux qui ont du temps à y consacrer en cette période mouvementée. Mais c'est une quête illusoire et vaine, qui révèle davantage sur ceux qui la mènent et leur aspiration radicale à une hypothétique pureté idéologique, qu'elle ne produira d'effets réels pour les victimes de sexisme.



BE/CA

À Bruxelles, dorénavant, le terme "Journées du patrimoine" disparaît – trop genré – pour l'appellation "Heritage Days". Pas (encore?) en Wallonie.

**PHILIPPE VAN PARIJS**, président du Conseil bruxellois pour le multilinguisme

## Dans notre ville multilingue, l'anglais est la deuxième langue

**Renommer les Journées du patrimoine en "Heritage Days", passer du français et du néerlandais pour nommer en anglais un événement bruxellois, est-ce une bonne idée?**

Faire systématiquement place à l'anglais est certainement une bonne idée. Grâce au travail exemplaire – par sa rigueur et son intégrité – de Rudi Janssens (VUB), prématurément décédé samedi dernier, nous savons que l'anglais est désormais de loin la deuxième langue à Bruxelles, comme il l'est dans les deux autres régions. De plus, dans une ville dont les habitants sont à trois quarts étrangers ou d'origine étrangère récente, faire place à l'anglais, c'est une main tendue à tous les Bruxellois qui ne se sentent appartenir ni à la Communauté flamande ni à la Communauté française.

**Certains (à la N-VA et chez Defi) s'y opposent, dénonçant une "absurde anglomanie". Que leur répondez-vous?** Qu'ils ont bien raison de continuer à chérir nos deux langues et à revendiquer pour elles la place qui leur revient. Dans notre ville irrévocablement multilingue, plus

personne ne rêve aujourd'hui d'une "épuration linguistique" au profit du français ni d'une "reconquête" par le néerlandais. Mais il est hors de question de remplacer nos deux langues officielles par l'anglais. La connaissance du français et du néerlandais est en forte diminution depuis 2000 au sein de la population bruxelloise. L'effort pour rendre celle-ci multilingue doit continuer à accorder la priorité à l'apprentissage de la première langue de la région et de celle du pays. Mais cela n'empêche pas, pour communiquer des messages simples sans devoir les répéter, d'utiliser parfois l'anglais, qui a l'avantage de la "neutralité". L'usage exclusif de l'anglais peut irriter certains, mais l'usage exclusif du français ou du néerlandais en scandaliserait beaucoup.

**Et donc, dans ce cas, "Heritage Days"?** Il me semble que dans ce cas, il ne doit pas être trop coûteux d'utiliser les trois versions linguistiques dans l'appellation, comme nous le faisons par exemple pour la Journée bruxelloise du multilinguisme du 25 septembre.

**BERNARD HENNEBERT**

Président de La Ligue des usagers culturels

## L'anglais n'est pas une langue de remplacement

Une réflexion publique a abouti à la décision de changer l'appellation pour Bruxelles des "Journées du patrimoine". Par contre, je n'ai découvert aucun argument précis justifiant le fait de lui choisir en remplacement un nom uniquement en anglais: "Heritage Days".

Je pense qu'il faut le plus souvent possible encourager le multilinguisme. Ici, c'est l'inverse qui se pratique. C'est d'autant plus regrettable que cela se produit dans le domaine culturel, la maison des langues et des littératures.

Le français et le néerlandais sont pour Bruxelles les deux langues officielles. Bien entendu, on en utilise beaucoup d'autres, ici et là dans la capitale.

Pour mieux se faire comprendre, il suffit d'ajouter sur les sites internet ou dans la communication (affiches, visuels, etc.) l'une ou (et) l'autre parmi ces autres langues, selon le public ou le territoire visé plus précisément.

Vivre dans une ville où plusieurs langues coexistent peut devenir un atout. Un seul exemple culturel: le sous-titrage des films est ici plus fréquent et plus suivi qu'en France. Cette réalité favorise l'apprentissage des

langues, si important dans une civilisation de plus en plus mondialisée.

Des dérives existent. Un titre uniquement en anglais d'une exposition peut tromper énormément. L'affiche à Bozar (tiens, tiens... Bozar) de "Beyond Klimt" comportant la reproduction d'une œuvre de Klimt a laissé imaginer à divers bonnets d'âne en anglais qu'il s'agissait d'une rétrospective de cet artiste. Il n'en était rien.

Et de telles dérives peuvent se lire un peu partout dans notre vie quotidienne. L'anglais peut même s'insinuer seul sur les tickets du Musée Magritte. Certes, un long texte de communication y remercie les visiteurs en français, néerlandais et anglais, mais l'avis concret qui détaille comment introduire une réclamation est, lui, imprimé tout en bas, en tout petit... et uniquement en anglais. Pourquoi?

Les habitants qui ne maîtrisent pas l'anglais à Bruxelles doivent être respectés, et tout particulièrement par les services publics (la Stib diffuse dans ses véhicules des avis sonores en trois langues) ou pour les activités culturelles subsidiées.

L'usage de l'anglais est un complément particulièrement utile et non une langue de remplacement.

ACCUEIL • OPINIONS • CHRONIQUES • VOUS AVEZ DE CES MOTS

## La chronique «Vous avez de ces mots»: Du patrimoine au {matrimoine}

Foin de l'obsolète patrimoine ! Vive les Heritage Days !

Article réservé aux abonnés



Pierre-Yves Thienpont



Chronique - Chroniqueur  
Par Michel Francard

Publié le 17/09/2021 à 10:00 | Temps de lecture: 5 min

Ce week-end, Bruxelles vit au rythme des Heritage Days. Mais c'est quoi, ce bazar ? C'était, naguère, les Journées du Patrimoine, au temps (révolu ?) où notre vision du passé était limitée par les œillères d'un sexisme outrancier. C'est en tout cas l'opinion du secrétaire d'État bruxellois Pascal Smet, responsable de l'Urbanisme et du Patrimoine : « *en Français* [sic pour la majuscule], le terme "patrimoine" est devenu obsolète. Comme la société évolue, les mots utilisés évoluent également. »

Et pourquoi cette obsolescence (programmée ?) du nom *patrimoine* ? Parce qu'il signifie littéralement « héritage du père » et qu'il renvoie à une époque « où la femme était écartée de tout le processus de transmission de richesse et rendue financièrement dépendante de l'homme. » D'où la volonté de recourir à une appellation « plus inclusive et moins sexiste ».

Inutile de préciser que cette initiative a suscité beaucoup de commentaires, majoritairement défavorables à la décision du secrétaire d'État. Avec une double interrogation : le mot *patrimoine* est-il vraiment sexiste ? Si oui, le choix de l'anglais est-il une réponse adéquate pour Bruxelles ?

## Un patrimoine générique

Dans [un article récent de Fanny Declercq](#), j'ai rappelé l'origine du nom *patrimoine* et l'évolution de ses acceptions. Il remonte à la famille étymologique de *père* (latin *pater*) et, pour la période romaine, est associé à un système juridique et social qui privilégiait la transmission patrilinéaire. Comme bien d'autres mots, *patrimoine* n'a rien d'innocent : il nomme une réalité dont nous pouvons encore percevoir les biais, évoqués dans le communiqué du secrétaire d'État.

De là à laisser entendre que *patrimoine* est resté figé dans son acception originale, il y a quelques siècles de marge. Au fil du temps, il a pris une valeur générique et nomme tant les biens reçus du père que ceux reçus de la mère, comme cela est explicitement mentionné dans la première édition (1694) du *Dictionnaire* de l'Académie française. D'où cette définition donnée aujourd'hui par les dictionnaires de référence : « biens de famille, biens que l'on a hérités de ses ascendants ».

Au 19<sup>e</sup> siècle, il y aura un élargissement à « une propriété, une richesse transmise par les ancêtres », au plan individuel (*patrimoine génétique*) ou collectif (*patrimoine naturel, culturel, architectural*). Considérer que *patrimoine*, lorsqu'il désigne un héritage commun, est automatiquement lié à la transmission patrilinéaire est donc une interprétation qui méconnaît l'évolution du mot.

## Un patrimoine spécifique

Mais alors, pourquoi existe-t-il des « Journées du patrimoine » ? Le but de [cette initiative, organisée en Belgique depuis 2019](#), est de mettre en lumière la contribution des femmes au patrimoine. Le choix du nom *matrimoine* souligne cette spécificité et la met en valeur.

Ne cherchez pas *matrimoine* dans un dictionnaire usuel de référence (*Petit Robert, Petit Larousse*) : il en est absent. Mais il y en a certainement parmi vous qui se souviennent du roman *Le matrimoine*, publié en 1967 par Hervé Bazin et qui décrit la déliquescence d'un couple de la bourgeoisie angevine. Dans ce livre, *matrimoine* fait référence aux tâches de gestion quotidienne traditionnellement dévolues à la « maîtresse de maison ».

J'ignore si Hervé Bazin était conscient de ce que cette innovation lexicale des années 1960... n'en était pas une. La forme *matrimoine* remonte au Moyen Âge, période où elle désignait un héritage particulier, celui venant de la mère. Mais *matrimoine* ne s'est pas imposé dans cette acception. Dans son usage actuel, il prend un sens qui n'est pas non plus celui popularisé par Hervé Bazin et qui peut [se gloser comme suit](#) : « héritage propre à la production artistique et culturelle des femmes ».

En d'autres termes, les extensions de sens successives du nom *patrimoine* ont évincé la forme *matrimoine* et ont quelque peu occulté la réalité à laquelle ce mot renvoyait. *Matrimoine* n'est plus de nos jours le pendant « féminin » de *patrimoine*, mais vise une composante spécifique de ce dernier, celle où des femmes se sont illustrées de manière prépondérante et parfois méconnue.

### **À chacun sa vérité**

Si l'innovation sémantique associée aujourd'hui au nom *matrimoine* permet de mettre en évidence la part des femmes dans l'héritage culturel, ne faut-il pas spécialiser le sens de *patrimoine* pour réserver ce nom au seul apport de la création masculine ?

Dans cette logique, on pourrait flanquer *patriote* de *matriote* pour souligner un dévouement à la patrie typiquement féminin. Puis distinguer la *patrie* de la *matric*. Ou différencier le *femmage* de l'*hommage*. Certaines de ces créations sont attestées et elles sont souvent justifiées par la volonté de contrer un système de domination masculine véhiculé par les mots du quotidien.

D'aucuns voient, dans ce type d'innovations, une instrumentalisation idéologique de la langue. D'autres les considèrent comme des ressources lexicales indispensables pour mieux dire le monde actuel. D'autres encore y perdent leur latin. D'un point de vue terminologique, ces néologismes présupposent une remotivation étymologique qui ne tombe pas sous le sens d'une majorité de francophones. Francophones qui, depuis des siècles, donnent à *matrimonial* le sens générique de « qui a rapport au mariage, à la vie conjugale », à côté de *patrimonial* « qui est relatif au patrimoine », sans associer à ces termes un quelconque sexisme.

Et l'adoption de l'anglais dans tout cela, n'est-ce pas une solution ? Allez raconter cela au cheval de Godefroy de Bouillon qui se dresse sur la place Royale et il vous donnera un fameux coup de sabot. Mais nous y reviendrons plus tard, peut-être par un tour de passe-passe. Ou de pass pass ?